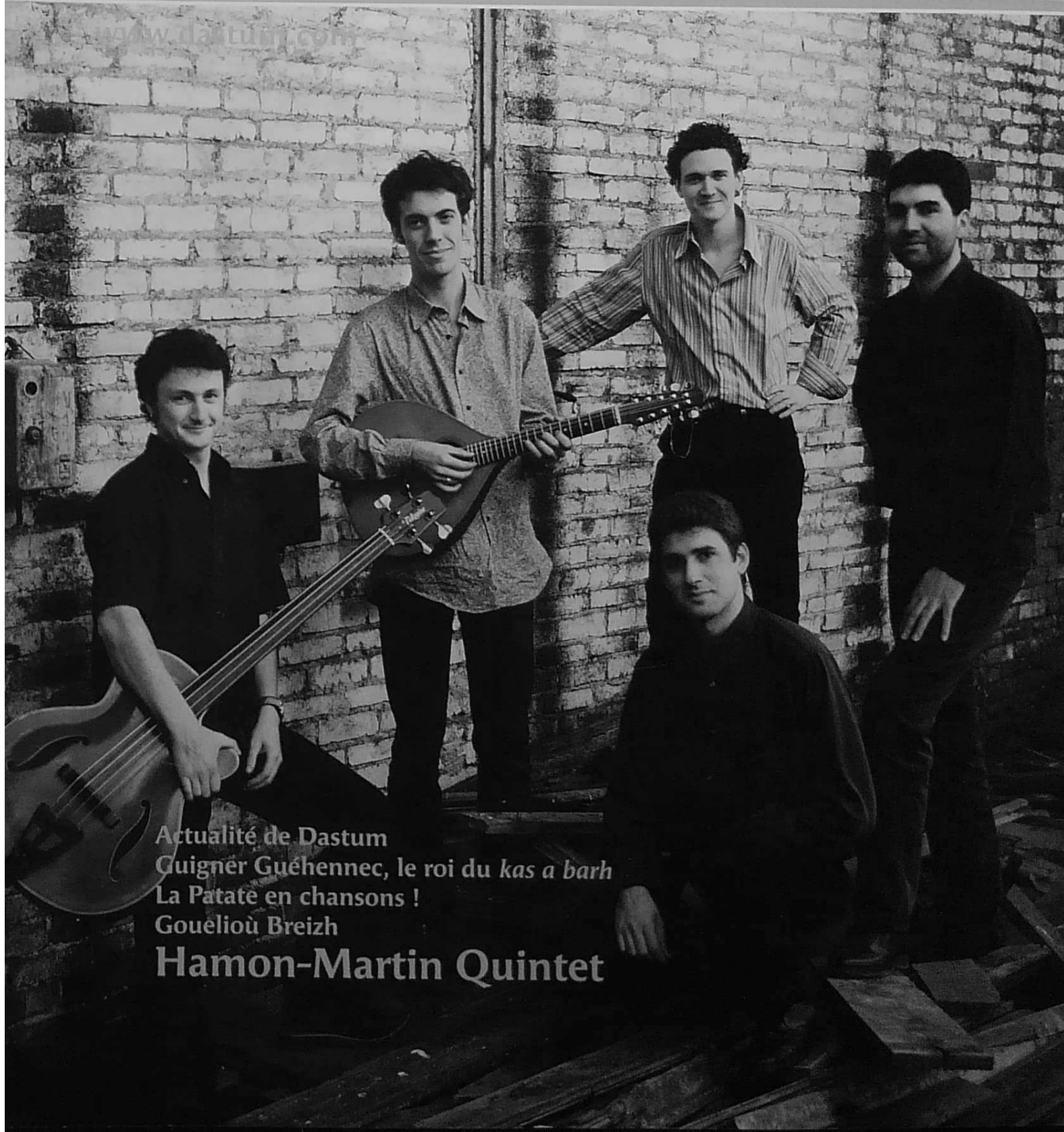


# Musique bretonne

SEPTEMBRE/OCTOBRE - GWENGOLO/HERE 2004 - N° 186

3,50€



Actualité de Dastum  
Guigner Guéhennec, le roi du *kas a barh*  
La Patate en chansons !  
Gouelioù Breizh  
**Hamon-Martin Quintet**

# Coop Breizh NOUVEAUTÉ

## GÉRARD LOMENEC'H Ménéstrrels à la Cour de Bretagne

Les pièces de cet enregistrement ont été choisies pour présenter l'intérêt historique et artistique de la musique médiévale. Elle fut cosmopolite et la Bretagne en offre un bon exemple. Aux XIIe et XIIIe siècles, des troubadours et trouvères y chantèrent. Les airs à danser et les « sons » d'amour faisaient partie du répertoire des jongleurs. Les poètes-harpeurs bretons étaient les interprètes adulés des laïcs dans les grandes cours de l'ouest européen. Dès le XVe siècle, branles et passepièds ont supplanté les anciennes « koroles ». Les Grandes Heures d'Anne de Bretagne illustrent bien ce type de chorégraphie.



## VIOLAINE MAYOR / PATRICE ARNOULD / JOËL HERROU Musique Celtique Ancienne

Musique à la Renaissance et à l'époque baroque en Irlande et en Écosse. Le trio propose une musique aux sonorités nouvelles : Violaine Mayor, harpiste concertiste, se consacre depuis de nombreuses années à la redécouverte de la harpe : son époux, Joël Herrou, musicien, luthier, chanteur et sonneur breton de tradition et le luthiste Patrice Arnould, l'un des rares solistes de pandore s'est joint au groupe, et les instruments ont sonné ensemble, révélant de nouvelles harmonies.



[www.coop-breizh.fr](http://www.coop-breizh.fr)

COOP BREIZH / Kerangwenn / F. 29540 SPÉZET

TEL : 02 98 93 83 14 / FAX. 02 98 93 87 97 / E-mail : [disques.coopbreizh@wanadoo.fr](mailto:disques.coopbreizh@wanadoo.fr)

## Sommaire Taolenn

Agenda	Deziadoù
Festou-noz, stages, annonces, courrier...	4
Dastum	Ti Dastum
Actualité du réseau Dastum	10
Un nouveau président pour Dastum	14
Le "panorama", kezaco ?	16
Les archives de Dastum sur Internet	18
Adhérer à Dastum	19
L'air du temps	Liv an amzer
France Bleu Armorique - une nouvelle grille inépuisable pour la musique bretonne	20
De plus près	War well
Hamon-Martin Quintet	22
Événement	Darvoud
Concours Jakez-François	27
Fenêtra sur...	Prenestr digor
Kej présente <i>Namou</i>	30
Musique	Sonerezh
Guigner Guehenneec, le roi du <i>kus a barh</i>	32
Balade en images à Saint-Chartier	35
"Un Tamm Amzer"	36
Association	Kevredigezh
Gouelioù Breizh	38
Chanson	Kanaouenn
La patate en chansons !	40
Patrimoine	Glad
Un orchestre à Morlaix	44
Quoi de neuf? Hag ha nevez?	
Actualité du livre et du disque	47

Setu ermu an distro-skol nevez ! Nag a spi hag a nec'hamant evit hor bed sevenadurel ha kevredigezhel, ur bed a ya en-dro a-drugarez d'an dud a-youl-vat peurliesañ, evel-just, ha gant skoazelloù arc'hant reaset digant ar strollegezhioù lec'hel ha rannvroel, met ivez digant ar Stad gwechoù zo. Ne vo ket dister tamm ebet an traoù a-benn fin ar bloaz. Kalz a draoù a vo divizet e fin 2004 hag ez eo e 2005, evit gwir, e vo gwelet mat ha ne vo ket bet aner promesaoù ar skipailhoù bet dilennet ganeomp en nevezamzer. Pep tra, avat, a rank bezañ raktreset ganto a-raok fin 2004. Setu neuze pevar miz a-bouez-tre evit ar bloavezhioù o tont. Kalon vat deoc'h holl eta !

Est la rantraëy de retóm ! Je son poéint san sonjae dan le qei qi vaët se pasae pór noz consorteriy kulturall. Je savon ben q'ol póan pardurae q'o la benvoüancez de noz consortiers, pór seür, maëz hardi etó o l'aërgant donaëy èz livéaus locau, rejonau, ó ben corr nacionau. Est le perchaen tan, an 2005, qe je veiron si l'espeirauncz qe j'on meinz dan lez novèll esqjp montáey a la prim 'taet solidh. Maëz est accetórr, dan lez catr daraen meiz de 2004 qe tót deit yéstr apréstaé, catr meiz vraë en-porantaunt pór lez anaëy a viendr. Bon córaij a tertót(t).

Encore une rentrée ! Avec son cortège d'espoirs et d'inquiétudes pour notre univers culturel associatif dont on sait qu'il ne survit le plus souvent que grâce au bénévolat bien sûr, mais aussi grâce aux subventions des collectivités locales, régionale, et nationale pour certains cas. L'enjeu de cette fin d'année 2004 n'est pas mince, car c'est en 2005 que nous verrons si les espérances que nous avons placées dans les nouvelles équipes élues au printemps n'étaient pas vaines. Mais, comme tout doit être quasiment calé fin 2004, voilà en perspective quatre mois déterminants pour les années à venir. Alors, bon courage à tous.

Ni soñj deomp

Festoù-noz

SEPTEMBRE

Vendredi 17 septembre

Guégon (56) Sonerien Du.

Samedi 18 septembre

Guilers (29) Breizh Storming.

Plovan (29) Frères Morvan, Kanterrien.

Pont-l'Abbé (29) Ebré-Flatès, Lagadé (dans le cadre du Festival du Pays Bigouden).

Poullaouen (29) Ebré-Le Buhé, Troadeg-Le Roux, Le Menn et compère, Fustec-Le Corre, Crepillon-Bigot, Le Bihan-Molard, Le Meur-Toutous, Sohier-Le Strat, Le Guern-Galéron, Régis Huiban (dans le cadre de la Nuit de la Gavotte).

Noyal-Châtillon-sur-Seiche (35) Deomp, Emsaverien, Kouign Amann.

Casson (44) Toull Karr, Les Chanteurs de Casson, Mer-Geffroy.

La Baule-Escoubiac (44) Korriganed, Penn Bihan.

Guégon (56) Penn Treuz.



Emsoverien

Languidic (56) Plantec, Klaskerien, Yannig-Didier.

St-Pierreux (56) Pevar Den, Frères Bardoul, Les P'uts Lus.

Poissy (78) Talar, Dominique Jouve-Yann Goas, Ar Vreudeur Moal, Jilgouenn, Kerouezée, Sonerien Yaouank.

Dimanche 19 septembre

Poullaouen (29) fest deiz "tirage au sort", dans le cadre de la Nuit de la Gavotte, ouvert aux chanteurs, sonneurs et autres instruments. Inscriptions au 06 84 01 27 28.

Samedi 25 septembre

Faulé (29) Klaskerien, Le Roux-David.

Musique Bretonne

Bréal-sous-Montfort (35) Ihnze, Termen, musiciens du Cercle Celtique de Rennes, les musiciens de la Parbatte.

Ligné (44) Yann-Fañch Kemener-Erik Marchand, Giraud-Guillard, Les Baragouineurs, G.D. On, Huon-Noury.

Theix (56) Follenn, Gwenn Noz, Pil-hauterrien.

Champigny-sur-Marne (94) Korriganed, Burn's Duo, Trenk.

Dimanche 26 septembre

Trelivan (22) fest-deiz avec Les Gwerzillons.

Brest (29) fest-deiz avec Meltan.

Guidel (56) Kaerell, Didoenn, Jean-Claude Treguier.

OCTOBRE

Samedi 2 octobre

Prat (22) fest-noz/tirage au sort de Dastum Bro-Dreger avec des sonneurs et chanteurs du Tregor.

Saint-Brieuc (22) Karma, Sonerien Du, Freres Guichen.

Guipavas (29) Klaskerien.

Saint-Evarzec (29) Hamon-Martin Quartet, Kevrenn Alre, Storvan, Saout Sot.

Saint-Pol-de-Léon (29) Loened Fall.

Pleurtuit (51) F.M.B., Ihnze, Françoise & Daniel Guichard.

Jans (44) Carré Manchot, Botuha-Quillay, M.Tatard et ses binouses.

Muzillac (56) Yves Leblanc & Mike James, Pevar Den.

Rieux (56) Dans Teurjou, Ar Men Du, Les Taranous.

Saint-Henry-les-Chevreaux (78) Ar Garez Veurzh, Deskomp, De l'Une à l'Autre, Trio Erbag, Penn Kallet, sonneurs.

Eaulbonne (95) Strobinnell, Skodenn, Stokal an Treid, musiciens du cercle celtique.

Dimanche 3 octobre

Étables-sur-Mer (22) fest-deiz avec Disul, Kerouz.

Samedi 9 octobre

La Roche-Derrien (22) fest-deiz avec Winajh, Les Frères Morvan, Hédad, Daniel-Monjarret.



Guichen Quartet

La Forêt-Fouesnant (29) Loened Fall.

Milliac (29) Breizh Storming, Kanerien Langazel, Tu pe Du.

Châteaugiron (35) Sonerien Du, Groupe Sans Gain.

Pacé (35) Les Routiniers, les Chiens d'Noëc, les sonneurs de La Rassemble.

Saint-Aignan-de-Grand-Lieu (44) Courants d'Air, Toul Karr, Ar Fur-Lery.

Caudan (56) Kaerell.

Nivillac (56) Korriganed, Penn Bihan.

Plouhinec (56) Baron-Epinette, Sofi Le Hunsec, Les Chanteurs des Pays de Vilaine, Dastumerion, Kanerien Pleuigner, Le Meut-Le Blay-Le Henanff, Loerou Ruz, Trouzerion. (Entrée gratuite, voir aussi p. 10)

Sulniac (56) Er Lann Eur, Gwalig, Lozevis-Revest.

Dimanche 10 octobre

Lancieux (22) Les Gwerzillons.

Planguenoual (22) Disul, Jean & Marie.

Sulniac (56) Dans Teurjou, Er Lann Eur, Gwalig.

Samedi 16 octobre

Saint-Donan (22) Strobinnell, Jegou-Corbel, Ewen-Delahaie-Favennec, Beurhan.

Lesneven (29) fest-noz de Dastum Bro-Leon avec Telenn Dall, Kanerien Langazel, sonneurs et chanteurs de la région.

Plouigneau (29) Loened Fall.

Quimperlé (29) Startijenn, Turian, Chilaouet.

Mellesse (35) Deomp, Pevar Den, Kouign Amann.

Abbaretz (44) Galenn, Mer-Geffroy, L'Effet Matin.

Orvault (44) Le Vallégant-Lefebvre.

Saint-Herblain (44) Spontus, Le Vallégant-Lefebvre, Les Baragouineurs (dans le cadre des Celtomania).

Plescop (56) Richard Bevilion-Eric Gorce, Dale'h Soñj, Dreano-Morin Trio, Follenn, Frères Rhodouff, Kerbedig, Korriganed, Le Gouarin-Le Braz, Yudal Combo, Loerou Ruz.

Dimanche 17 octobre

Matignon (22) Sterne, Ihnze, Les Frères Morvan.

Pabu (22) Strobinnell, Penn Kallet, Lehart-Michel, Kerhervé-Le Roy.

Plouédern (29) Breizh Storming, Céline & Jean-Jacques.

Samedi 23 octobre

Matignon (22) Sterne, Ihnze, Les Frères Morvan.

Pabu (22) Strobinnell, Penn Kallet, Lehart-Michel, Kerhervé-Le Roy.

Plouédern (29) Breizh Storming, Céline & Jean-Jacques.

Domagné (35) Carré Manchot, L'Air du Temps, Pirou-Morvan.

Redon (35) 32<sup>e</sup> fest-noz de la Teillouse, dans le cadre de la Bogue d'Or, avec Skolvan, Yudal, Combo, Noluén Le Buhé-Annie Ebré.

Mauves-sur-Loire (44) Talar, Emsaverien, duo Girault-Robin.

Bubry (56) Storvan, Crepillon-Bigot, Brou-Quimbert, Régis Huiban.

Lanester (56) An Dianvez.

Lochal-Mendon (56) Hamon-Martin Quartet.

Pontivy (56) Sonerien Du, Pevar Den, Farsus.

Saint-Nolff (56) Koskerien, Ar Men Du.

Dimanche 24 octobre

Trelivan (22) fest-deiz avec Les Gwerzillons.

Le Roc-St-André (22) fest-deiz avec Yves Le Blanc.

Bubry (56) fest-deiz scène ouverte.

Moréac (56) Loened Fall.

Jeu di 28 octobre

Saint-Vincent-sur-Oust (56) Yves Leblanc.

Samedi 30 octobre

Bourblac (22) Carré Manchot, David Pasquet Group, Dominique Jouve-Yann Goas.

Landéhen (22) Les Ravageous.

Pleven (22) Penn Treuz.

Prat (22) BD Swing Orchestra, BFI5, Darhaou, Spontus (à l'occasion de la sortie du nouveau CD de BD Swing Orchestra).

Quimper (29) Cyber Fest-Noz n° 6 avec Skolvan, Guichen Quartet, P.S.G., les Frères Morvan, Bagad Cap Caval, Mauras-Lesteur, Ebré-Flatès.

Saint-Briac-sur-Mer (35) Deomp.

Dimanche 31 octobre

Palmpol (22) P.S.G., Carré Manchot, Frères Morvan.

Goven (35) Les Ravageous, Penn Bazh, Obaya, La Vilaine Compagnie.

Kervignac (56) fest-deiz avec Avel-dro, Kalon e Breizh, Kermabon-Kermabon, Jean-Claude Treguier.

NOVEMBRE

Samedi 6 novembre

Guipavas (29) Torr-Penn, Tad zo Kuit, DBS.

La-Chapelle-sur-Erdre (44) fest-noz de Dastum 44 avec Brou-Hamon-Quimbert.

Dimanche 7 novembre

Matignon (22) fest-deiz avec Les Gwerzillons.

Piédran (22) Disul, Jean & Marie.

Sucé-sur-Erdre (44) fest-deiz avec chanteurs et sonneurs.

Mercredi 10 novembre

Caden (56) Korriganed.

Pontivy (56) Hamon-Martin Quartet.



Trouzerion

Samedi 13 novembre

La Mallouère (22) Penn Bazh.

Plouédern (29) Deus ta, Baud-Bordas, Claire et Julie, sonneurs de Sevednadur d'an Holl, Diatonik Penn-ar-bed.

Messac (35) Penn Bihan, Maen Ruz, Chelma.

Dimanche 14 novembre

Cavan (22) Sko 'Barzh, Winajh, Urvoy-Malriev, Castel-Gorju.

Hénansal (22) fest-deiz avec Disul, Jean & Marie.

La Vraie-Croix (56) fest-deiz avec Dans Teurjou.

Pontivy (56) Kendon.

Concerts

Vendredi 17 septembre

Poullaouen (29) cabaret-concert avec Régis Huiban Quartet et Le Menn-Podhorecki, dans le cadre de la Nuit de la Gavotte.

Dimanche 19 septembre

Saint-Herblain (44) L'Occidentale de Fanfare.



Leopold Ruz



**24 et 26 septembre**

Saint-Nicolas-du-Pélem (22) Annie Ebrel : "Une voix bretonne".

**Du 30 septembre au 2 octobre**

Quimper (29) Dan ar Braz : "A Toi et Ceux".

**Vendredi 1 octobre**

Saint-Jacques-de-la-Lande (35) Pascal Lamour

**Vendredi 8 octobre**

Orvault (44) Ohrée Alie (dans le cadre des Celtomania)

**Samedi 9 octobre**

Orvault (44) "Un Tamm Amzer" avec Dremmwel, Louise Ebrel-Hig Flatrés (dans le cadre des Celtomania).

**Mardi 12 octobre**

Saint-Herblain (44) Duo Bertrand En Compagnie (dans le cadre des Celtomania)

**Mercredi 13 octobre**

Nantes (44) Dan ar Braz : "A Toi et Ceux".  
Saint-Herblain (44) concert jeune public de Patrick Ewen (dans le cadre des Celtomania).

**Jeudi 14 octobre**

Rennes (35) Dan ar Braz : "A Toi et Ceux".  
Orvault (44) Alan Pennec Quartet (dans le cadre des Celtomania)

**Vendredi 15 octobre**

Morlaix (29) Dan ar Braz : "A Toi et Ceux".  
Saint-Herblain (44) "Celtic procession" de Jacques Pellen (dans le cadre des Celtomania).

**Samedi 23 octobre**

Saint-Brieuc (22) Pascal Lamour, Pleugueneuc (35) Gilles Servat, Bubry (56) Patrick Molard.

**Dimanche 24 octobre**

Bubry (56) Concert-surprise du bagad Sant-Ewan Bubry, à l'occasion de son 40<sup>e</sup> anniversaire.

**Vendredi 5 novembre**

Scaër (29) "Un Tamm Amzer" avec Dremmwel, Louise Ebrel-Hig Flatrés.

**Veillées/balades**

**Du 5 septembre au 24 octobre**

Haute-Bretagne assembles de chants et contes, éliminatoires pour la finale de la Bogue d'Or : Saint-Jean-la-Poterie (5/09), Guégon (17/09), Questembert (19/09), Saint-Laurent-sur-Oust (19/09), Saint-Carreuc (24/09), Bovel (26/09), Sainte-Anne-sur-Brivet (9/10), région de Bréhan (10/10), Médreac (10/10), Le-Scl-de-Bretagne (10/10), Arzal (10/10), Tréfioux (15/10), Limerzel (15/10), Rennes (16/10), Pelliac (17/10), Redon (24/10), Pléneuc-Jugon, Saint-Ouen-des-Alleux (dates à définir, se renseigner auprès de La Bouëze au 02 23 20 59 14).

**Dimanche 19 septembre**

Rennes (35) veillée de la Bouëze.

**Dimanche 26 septembre**

Rennes (35) veillée de la Bouëze.

**Dimanche 10 octobre**

Treillières (44) randonnée chantée (dans le cadre des Celtomania).

**Samedi 16 octobre**

Guilleviau (29) veillée du Parc d'Armorique organisée par Dastum Bro-Leon.

**Dimanche 7 novembre**

Brignogan (29) veillée de Dastum Bro-Leon.

**Mercredi 10 novembre**

Ploudaniel (29) veillée organisée par Dastum Bro-Leon et Sikour Diduadenn.

**Stages**

**Samedi 18 septembre**

Poullaouën (29) stage de kan ha-diskan avec Hfifig Troadeg et Laurent Jouin, dans le cadre de la Nuit de la Gavotte.

Org. Dañs Tro (06 84 01 27 28 ou 02 98 93 58 61).

**À partir du 24 septembre**

Sucé-sur-Erdre (44) atelier danses en couple (les vendredis 24 septembre, 1<sup>er</sup> octobre, 15 octobre, 5 novembre, 26 novembre et 3 décembre), avec Marc Clérivet et Youenn Hauchecorne.  
Org. ATDMT (02 40 77 87 43).

**À partir du 25 septembre**

Sucé-sur-Erdre (44) atelier contre-danse, suivi de bals (les samedis 25 septembre, 6 novembre, 4 décembre, 22 janvier, 5 février, 5 mars, 19 mars, 2 avril et 7 mai) avec Marc Clérivet et Nolwenn Verrière.  
Org. ATDMT (02 40 77 87 43).

**Samedi 25 septembre**

Sucé-sur-Erdre (44) stage de danse : rythmes du Pays de Josselin avec Marc Clérivet et Jean-Luc Revault.

Org. ATDMT (02 40 77 87 43).

**2-3 octobre**

Saint-Jean-de-Boiseau (44) stage d'accordéon diatonique dans le cadre du Week-end Diatonique.  
Rens. : dominique.gravouilles@wanadoo.fr

**Samedi 23 octobre**

Brest (29) stage de violon irlandais et danse traditionnelle avec Paul Bradley.  
Org. CBAP (02 98 46 05 85).

**23-24 octobre**

Plouneour-Menez (29) stage de harpe celtique avec Violaine Mayor, tous niveaux. Theme : musique à danser et chant à répondeur en vannetais et vannetais gallo.  
Org. Hent Telearn Breizh (02 98 78 93 25).

**Samedi 6 novembre**

Sucé-sur-Erdre (44) stage de danse : avant-deux du Pays de Chateaubriant avec Marc Clérivet et Jean-Luc Revault  
Org. ATDMT (02 40 77 87 43).

**Dimanche 7 novembre**

Orvault (44) stage de biniou-bombardé-terroir-plinn et Trégor avec Daniel Le Féon et Gilles Lehart  
Org. CCBIO inscriptions auprès de Jean-Marc Gautier (02 40 63 43 58 ou 06 80 00 45 51).



**Samedi 13 novembre**

Trélevorn (22) stage de piobaircachid avec Patrick Molard.

Org. Tribann : 02 96 23 74 08 tribann@free.fr

**13-14 novembre**

Lyon (69) stage de danse : farides et gavottes.  
Org. War l'leur Divroet (06 87 05 10 92).

**Evénements**

**Du 15 au 18 septembre**

Noyal-Châtillon-sur-Seiche (35) 6<sup>e</sup> Festival Bol d'Éire : spectacle de contes "Les Korrigans de la presqu'île" par Les Accordéurs de Contes (15/09), concert de Marthe Vassalo-Noluen Le Buhé, Lydwen (16/09), soirée Pub Irlandais avec Boxty et Tam Na Vulinn (17/09), fest-noz avec Emsaverien, Loened Fall, Deomp, Kouign Amann.  
Rens. au 02 99 05 20 00.

**Du 17 au 19 septembre**

Pont-l'Abbé (29) Gouel ar Vro Vigouden, Fête du Pays Bigouden : théâtre, musique, chant, danses, fest-noz avec Ebrel-Flatrés et Lagadic.  
Org. Startijenn Bro Vigouden (06 64 65 31 68).

Poullaouën (29) Nuit de la Gavotte : cabaret-concert avec Regis Huban Quartet et Le Menn-Podhorecki, stage de kan-ha-diskan, conférence-débat animée par Yann Le Meur, fest-noz (voir programmation plus haut), fest-deiz "tirage au sort".  
Org. Dañs Tro (06 84 01 27 28 ou 02 98 93 58 61).

Lanvaudan (56) Terres Fertiles, festival des musiciens amateurs : concerts, scènes ouvertes, fest-noz, bourse aux instruments de musique, disques, partitions... Ouvert à tous les musiciens intéressés.

**Samedi 18 septembre**

Pont-Réan (35) Festival Druides et Rock, avec Tri Yann, Merzhin, Tri Bleiz Die et les gagnants du tremplin.  
Rens. au 02 99 57 04 27.



**Du 24 au 26 septembre**

Rennes (35) Festival Mill Goll-théâtre, contes, chants, jeux, expositions, animations en gallo. Avec Albert Poulain, Marie Chiff'mine, Jacky Derennes, Didier Auffray, Yves Bourdaud, Jean-Pierre Mathias, David-Huguel, les enfants du Coglais, Thérèse Dufour, Les Berouettes, Eugénie Duval, Blandine Le Saucé, Claude Le Gallic, Bertran Ohrée, Pascal Renaudin, Roger le Contout et Fred le Disoul, le Préchous com.  
Org. Bertaeyn Galleriz : 02 99 38 97 65 bertaeyn.galleiz@wanadoo.fr

**Samedi 25 septembre**

Chateaubriant (44) Colloque "Bretagne est Musique" : conférences, tables rondes, exposition... (voir programme détaillé p. 9)  
Ligné (44) Festival de la Saint Kri-sambert : concerts, contes, fest-noz (voir programme plus haut), etc.  
Rens. au 02 51 81 59 62.

**Du 1<sup>er</sup> au 3 octobre**

Saint-Jean-de-Boiseau (44) Week-end Diatonique : cabaret, bal, stage, fest-deiz.

**Du 7 au 10 octobre**

Pacé (35) Dans le cadre de "Pacé donc écouter voir", exposition "Les instruments bretons du XVIII<sup>e</sup> à nos jours", veillée cabaret avec Pierrick Colleu ;  
Gael Rolland, Michel Colleu ;

L'agenda actualisé en permanence est sur [www.dastum.net](http://www.dastum.net)

apero-concert, fest-deiz, bourse aux instruments d'occasion, animations  
Organisation La Rassemblee.

**Du 7 au 16 octobre**

Ille-et-Vilaine Le Grand Soufflet, Festival d'Accordeon en Ille-et-Vilaine.  
Rens : 02 99 41 33 71  
www.legrandsoufflet.com

**Du 8 au 17 octobre**

Nantes et son agglomération (44) festival Les Celtonnais, expositions, littérature, musique, théâtre... (Voir détail programme en pages précédentes)  
Rens : 02 40 54 20 18.

**Samedi 9 octobre**

Plouhinec (56) soirée hommage à l'Abbe Larboulette avec Dastum, à l'occasion de l'inauguration du complexe culturel de Plouhinec. Concert, fest-noz avec Baron-Epinette, Sofi Le Hunsec, Les Chanteurs des Pays de Vilaine, Dastumierion, Kanerion Pleuigner, Le Meur-Le Blay-Le Henanff, Loez Rouz, Trouzener. (Entrée gratuite, voir aussi p. 10)  
Rens : au 02 99 30 07 32.

**Du 15 au 24 octobre**

Redon (35) 29 Bogue d'Or : soirée Images et Poésie (15/10), veillée-hommage à Jean Rouxel (21/10), soirée Contes et Menières de Haute-Bretagne, création Bogue par L'Ille aux Pys à ma, concert de Jerry Cornic (22/10), joute contée, soirée cabaret avec Les Manglo, fest-noz de la Teillouse avec Skolvan, Yudal Combo, Nolven Le Bueh-Annie Ebrel (23/10), concours de la Bogue d'Or (23-24/10), Finale de la Bogue d'Or, concert, scène ouverte, danses traditionnelles, fest-deiz, breuf musical.

**Samedi 30 octobre**

Quimper (29) Cyber Fest-Noz n°6 : spectacle "9", La Cité Engloutée de Pascal Rode par l'ensemble Larzhin, concert de Ewen-Delahaie-Favennec et Black Label Zone, fest-noz avec Skolvan, Guichen Quartet, P.S.G., Les Freres Morvan, Bagad Cap Caval, Mauras-Lesieur, Ebrel-Flares.

**Du 6 novembre au 14 novembre**

Plestin Les Grèves (22) Festival de la Dañs Treger : conférence, expo, veillée, fest-noz, stages, salon du livre, cinéma.  
Rens : au 02 96 35 65 44.



Ensemble Larzhin

**Annonce**

Vends petite harpe celtique d'occasion avec housse. 600 euros. Visible à Rennes. Contact : 02 99 50 11 80.

**Emploi**

La marie d'Auray recrute un(e) assistant(e) spécialisé(e) en musique traditionnelle à temps partiel pour son école de musique municipale.

Sa mission : la prise en charge pédagogique d'un atelier de technique instrumentale et d'un ensemble de musique traditionnelle.

Profil : titulaire d'un DE en musique traditionnelle ou inscrit sur liste d'aptitude CNPPT, professeur de bombarde et de binou kozh, apte à encadrer une classe d'ensemble (composition, arrangements, direction), à donner une formation de solfège appropriée, sens du relationnel et du travail d'équipe, disponible les week-end.

Dastum Bro-Ereg à Pontivy recherche un salarié statut employé-jeune (contenu d'un contrat existant) pouvant déboucher sur un emploi définitif. Qualification demandées : connaissance du breton, même sommaire, compétence informatique minimale (Word, Excell, Money), disponibilité, initiative, intérêt pour la culture bretonne, goût des contacts. Possibilité embauche immédiate.

Adresser lettre et CV à Lociz Le Bras, 9 rue Charles de Blois 56390 Grandchamp. loeizig@club-internet.fr  
Tél : 02 97 66 77 43 (le soir).

**Formation**

La Fédération Caruhel propose une formation de base à l'enseignement de l'accordeon diatonique.

Cette formation de 20 heures s'adresse aux amateurs et aux professionnels envisageant d'enseigner l'accordeon diatonique dans une structure associative ou territoriale. Selon le niveau d'intérêt, elle peut déboucher sur une formation plus complète.

Seront abordés le domaine d'intervention, les moyens techniques, la pédagogie pratique, l'organisation des cycles, l'organisation de l'enseignement. Pré requis : être autonome sur l'instrument.

Dates : 2 et 3 octobre, 9 et 10 octobre. Tarif : 100 euros. Renseignements et inscriptions : Fédération Caruhel 56800 Guillac. Tél/fax : 02 97 73 35 25. caruhelanimation@wanadoo.fr

Le programme des formations proposées par Musiques et Danses en Bretagne pour la saison 2004/2005 est disponible.

On peut se le procurer à Musiques et Danses en Bretagne, 1 rue du Prieuré, B.P. 55, 35410 Châteaugiron. Tél : 02 99 37 34 58. contact@resonances-bretagne.org

**Un colloque consacré à la musique bretonne : "Bretagne est Musique", le 25 septembre à Chateaubriant.**

**Programme**

**14h45-15h00**  
Laurent Bigot, professeur de musique : "Le rôle fondamental de la formation dans la dynamique musicale bretonne"  
**15h00-15h15**  
Martine Le Bras-Sourisseau (directrice de Musiques et Danses en Bretagne) : "Réflexion sur trente ans de concours : quels apports pour la musique bretonne?"

**15h15-15h30**  
Pascal Lamour, chanteur et musicien vannetais : "La musique bretonne entre authenticité et influences".  
**15h30-15h45**  
Yann Goasdoué, talabarder et membre du conseil d'administration de Coop Breizh : "La diffusion de la musique bretonne".  
**15h45-16h**  
Illustration musicale : Patrick Bardoul, accordéon diatonique.

**16h-17h**  
Débat en table ronde avec les intervenants ci-dessus, ainsi que Bernard Hommerie (Kan ar Bobl, Kerig), Bob Hasle (président de Bodadeg ar Soneñon), Agnes Dauneau (directrice du Centre breton d'art populaire), Jean-Marie Airault (vice-président de Kendale'h).

**16h15-16h30**  
Patrick Malrieu (président du Conseil Culturel de Bretagne, co-fondateur de Dastum) : "La transmission de la tradition musicale en Bretagne".

**10h45-11h00**  
Louis Dumontier (compositeur, chef d'orchestre) : "la Bretagne des créateurs".

**11h00-11h15**  
Illustration musicale : Brigitte Baronnet (harpe celtique).

**11h15-12h30**  
Débat en table ronde avec les intervenants ci-dessus, ainsi que René Abjean, Pierre-Yves Moign (compositeur), Jacques Michenaud (directeur de Dastum), Paul-André Bempechat (musicologue).

Deuxième demi-journée :  
"Le dynamisme musical breton aujourd'hui et demain".

**14h15**  
Ouverture en musique  
**14h30-14h45**  
Introduction par Alan Stivell, musicien, membre du collège de l'ordre de l'Hermine.

**17h00**  
Synthèse de la journée par René Abjean, président section Musique et Danse de l'ICB.

**17h15**  
Clôture du colloque par Yvonig Gicquel, président de l'Institut

Stand : Jorj Bothua, BAS, Kendale'h, War l'Leur, Dastum, Conseil Culturel de Bretagne, Kuzul Sevenadurel Breizh, Coop Breizh, Keltia Music, Agence Culturelle Bretonne Morvan Lebesque, Glad, Lutun ar c'hoajoù, Bretagne réunie, associations de Châteaubriant.

Exposition "Les Instruments de musique en Bretagne du Moyen-Age au XXI<sup>e</sup> siècle" : « corps et âme ».

A l'issue de la journée aura lieu la Cérémonie de l'Hermine, au cours de laquelle le collier de l'Hermine sera remis à Yannig Baron, Yann Goasdoué, Marie Kermarec, Pierre-Yves Moign et Albert Poullain, en reconnaissance de l'œuvre qu'ils ont accomplie au service de la culture bretonne. Les invitations pour la soirée sont à retirer auprès du secrétariat de l'Institut Culturel de Bretagne (02 97 68 31 10).

**Chers organisateurs,**

Nous vous remercions que la parution dans ces pages est un service gratuit. Vos infos doivent nous parvenir avant le 10 du mois précédant la sortie de la revue (bimestrielle) : parait la première semaine des mois impairs) par courrier, fax ou sur les deux adresses email suivantes : musique.bretagne@dastum.net et actu@dastum.net.

En effet, Dastum met également à jour quotidiennement un agenda en ligne sur www.dastum.com que fréquentent chaque mois près de 7 000 internautes.

Et pour une meilleure mise en valeur de votre événement, il vous est possible de publier une annonce complète avec programme détaillé et visuels. Nous pouvons vous communiquer notre grille de tarifs pour les insertions publicitaires (par exemple, pour une parution, compter 45 euros pour 1/6 de page 10 cm x 5,5 cm, 426 euros pour une quatrième de couverture en couleur...).

Pour plus de renseignements, merci de bien vouloir vous adresser à Anna Jaouen [anna@dastum.net](mailto:anna@dastum.net) / 02 99 30 07 32.

Voici un aperçu en images de la vie des associations qui animent le réseau Dastum. Pour connaître toutes les dates des animations, stages, concours..., organisés par le réseau, se reporter à l'agenda général.

■ **Dastum Breizh**

16, stradaed/rue de la Santé  
35000 Roazhon/Rennes  
Tél./Fax : 02 99 30 91 00/11  
dastum@wanadoo.fr  
www.dastum.com

**Horaires d'ouverture de la médiathèque :** du lundi au vendredi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30. Deux samedis par mois et sur rendez-vous.

Nozvezh en enor d'ar Chaloni En Arboalet

Le samedi 9 octobre aura lieu une soirée hommage à Jean-Louis Larboulette (1878-1951), grand collecteur originaire de Plouhinec, à l'occasion de la sortie officielle du disque War Roudou En Arboalet - Sur les traces de J.-L. Larboulette éditée par Dastum, et dans le cadre de l'inauguration du nouvel espace culturel de Plouhinec (salle Jean-Pierre Calloc'h). Get gwellañ kanerion ha sonerion Bro-Gwened (avec les meilleurs chanteurs et sonneurs du Vannetais) : Baron-Epinette, Loeiz ar Bras, Les Chanteurs des Pays de Vilaine, Dastumerion, Kanerion Plougign, Le Meut-Le Blay-Le Henanff, Loeroù Ruz, Trouzerion.

Roll dre ar munud (programme détaillé de la soirée) : 19 h 30 - projection d'un film sur Plouhinec. 20 h 30 - concert-hommage à Jean-Louis Larboulette. 21 h 45 - 2 h - fest-noz. Entrée gratuite

■ **Championnat de Gourlin**

Dastum y tiendra un stand le dimanche 5 septembre dans l'après-midi. Venez nous rencontrer !

Inauguration du Panorama de la musique et du patrimoine oral de Bretagne

Voir l'article p. 16. Rendez-vous le jeudi 21 octobre à 17 h 30 à Redon au Château du Mail !

Archives sonores en ligne

Voir notre article p. 18 !

■ **Dastum Bro-Dreger**

9, hent ti Kezeg, rue des Haras  
22300 Lannuon/Lannion  
Tél./Fax : 02 96 46 59 11  
bro-dreger@wanadoo.fr

■ **Fest-noz Tirage au Sort**

Pour la 4<sup>e</sup> année, l'équipe de Dastum Bro-Dreger vous invite à participer au fest-noz Tirage au Sort qui aura lieu le samedi 2 octobre à la salle des fêtes de Prat. Bien connu, désormais, pour sa chaude ambiance, ce fest-noz baigne pendant un mois le Trégor dans un brouhaha musical, permettant aux chanteurs et musiciens de la région de se rencontrer, d'échanger, de se connaître et surtout de passer de bons moments ensemble.

Comme les autres années, le tirage au sort de la composition des groupes a lieu un mois avant le fest-noz, soit le samedi 4 septembre à 18h dans les locaux de Dastum à Lannion (les inscriptions doivent donc se faire avant cette date). Les résultats seront connus par voie de presse. Des groupes de quatre seront constitués. Chaque groupe devra préparer une suite ou deux airs pour le fest-noz du 2 octobre.



■ **Rencontre avec Philippe-Le Feon à Gourlin**

A l'occasion de la sortie de l'album *Chwezh ur vro - Le souffle d'un terroir* (lire article dans MB n°185 p. 35), les sonneurs Daniel Philippe et Daniel Le Feon seront présents sur le stand de Dastum le dimanche 5 septembre dans l'après-midi afin de rencontrer le public et de dédicacer leur CD.

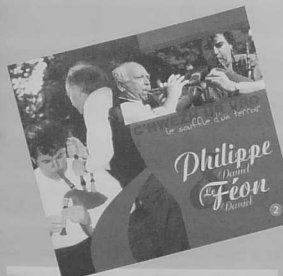
■ **Dastum Bro-Leon**

12 rue de la Marne  
29260 Lesneven  
Tél. : 02 98 21 16 41  
dastum.broleon@wanadoo.fr

■ **Cheñchamant 'zo 1**

Abao penn kentañ miz Eost e vez kavet tud Dastum Bro-Leon en un ti nevez kempennet espres-kaer evito hag o amezeien : ar Falsab, Div-yezh ha Ti ar Vro. Tout ar remañ a vez o labourat a-us da Virdi Bro Leon ha plijadur 'zo moarvat !

Les locaux de Dastum Bro-Leon se situent maintenant 12 rue de la Marne, au-dessus du Musée du Léon, dans le bourg de Lesneven. De plus, une nouvelle permanente est arrivée à l'antenne. Il s'agit d'Awenn Plougoulm de Plouescat. Degemer mat dezhi !



■ **Dastum Bro-Gerne**

Ti ar Vro - 18 rue Sainte Catherine/stradaed Santez Katell  
29000 Quimper/Kemper  
Tél. : 02 98 52 06 37  
Fax : 02 98 90 70 49  
bro-gerne@dastum.net  
**Horaires :** mercredi 14h00 à 18h30  
vendredi 14h00 à 18h30 samedi 10h à 12h, et sur rendez-vous.

■ **Beilhadegou/Veillées**

Aozet vo en-dro ar bloaz-mañ beilhadegou gant Dastum Bro Gerne. Ar roll vo embannet e fin miz Gwengolo. Bez' eus dija un neubeut lec'hioù dibabet evit an abao-

dennoù : Eliant e miz Here evel ar bloaz tremenet, e Kastellin ivez vo graet unan evit ar wech kentañ, e Douarnenez c'hoazh... Pa oa bet aozet seurt nozvezhioù er mizioù paseet e oa bet muioc'h evit kant den bewech ! Spi hon eus vo memes mod evit ar beilhadegou o tont. Trugarez d'ar re, hiniennoù pe kevredigezhioù, o deus roet un taol sikour deomp evit an aozadur.

Depuis l'année dernière, Dastum Bro Gerne organise régulièrement des veillées - un programme sera d'ailleurs édité à la fin du mois de septembre pour celles à venir. Quelques rendez-vous se profi-

lent déjà à l'horizon, à Eliant en octobre, à Chateaulin, ou encore à Douarnenez... Les mois passés, à chaque fois que ce genre de rencontre a été proposé, nombreuses ont été les personnes à se déplacer ! Souhaitons qu'il en soit de même à l'avenir. Un grand merci à tous ceux, individuels ou associations, qui nous ont aidé à l'organisation de ces veillées.

**Fototoù 4 5**  
Kenstrivadeg Yan-Kaorentin-Ar-Gall e Pont-N'Abad : danserien e-pad ar genstrivadeg dail.  
Prezegon ditur-benn bro an Aven e Kervel d'an 19 a viz Eost gant Laurent Bigot, Alan Pierre ha Jean-Claude Colin.

### ■ Dastum Kreiz-Breizh

Ti ar Vro  
6, place des droits de l'Homme/  
placenn Gwirioù Mab Den.  
29270 - Carhaix-Plouguer/Karaez  
Tel. : 02 99 30 91 00

### ■ Dastum Bro-Ereg

6 quai du Plessis / kae ar Genkiz  
56300 Pontivy/ Pondivy  
Tel./Fax : 02 97 25 70 90  
bro-ereg@dastum.asso.fr  
Horaires : tous les jours sauf le  
lundi.

### ■ Dastum 44

69, rue de Bel Air  
44000 Nantes  
Tel. : 02 40 35 31 05  
dastum44@dastum.asso.fr  
Horaires : le mercredi et le  
samedi de 10h à 13h et de 14h à  
17h, ou sur rendez-vous.

### ■ La Bouëze

Ferme des Gallets  
26 avenue Pierre Donzelot  
35700 Rennes  
Tel./Fax : 02 23 20 59 14/49  
la.boueze@wanadoo.fr  
Horaires : 10h/12h30 - 13h30/  
17h30 (lundi-mardi-jeudi-ven-  
dredi)

### Rentrée 2004-2005

Les cours réguliers constituent le socle de l'école de musique. Ils visent à proposer un enseignement de base complet pour le chant, la danse et la musique instrumentale de Haute-Bretagne : apprentissage technique, maîtrise de l'instrument, travail de l'oreille, découverte et écoute de sources, formation aux différents répertoires de Haute-Bretagne et mise en situation des cours possible grâce notamment aux bals pédagogiques. Des ateliers d'approfondissement sont proposés en parallèle pour aller plus loin dans la connaissance, la compréhens-

sion et la maîtrise de la musique traditionnelle, du répertoire et surtout du style. Au programme : travail sur la culture générale par la découverte et l'écoute des sources, sur le savoir-faire avec un atelier de danse pour musiciens et un autre de chant, la pratique du jeu d'ensemble (duo-trio) et enfin des ateliers "Portrait", qui prennent le temps de pénétrer en profondeur dans l'univers d'un sonneur, d'un chanteur, d'une chanteuse ou d'un danseur pour en découvrir le répertoire, la personnalité. Enfin, tout un programme de stages

vient ponctuer l'année. Pour découvrir dans le détail les ateliers proposés cette saison et vous inscrire à Rennes, Taden ou Vitré, rendez-vous tout au long du mois de septembre lors des réunions de rentrée. Les dates sont sur le site internet ou dans la brochure disponible gratuitement sur demande.

① L'atelier "Portrait" animé par Vincent Morel est consacré, cette année, à Elie Guichard, violoneux emblématique, originaire de Trémeur dans le Pays de Broons (photo P. Bardoul).



### ■ Groupement culturel breton des Pays de Vilaine

6 rue des écoles  
35600 Redon  
Tel./fax : 02 99 71 45 40/51  
gcbpv-magnetothèque@wanadoo.fr

### Fête de l'École de Musique ②

Le 20 juin dernier, ce sont près de 250 musiciens de l'École de Musique qui se sont retrouvés à Saint-Jacut-les-Pins pour la 8<sup>e</sup> édition de la Fête de l'École. La journée a démarré par une randonnée musicale avec une halte pour un concert de vielle à roue dans une chapelle. Elle s'est ensuite poursuivie par les prestations des élèves, un bœuf à la marche et un fest-deiz.

L'École de Musique Traditionnelle des Pays de Vilaine a fait sa première rentrée en 1996. Elle compte depuis quelques années 500 élèves, inscrits dans des cours réguliers sur une vingtaine de communes. Ce sont ainsi 17 instruments qui sont enseignés : accordéon diatonique, touches piano, biniou, bombarde, caisse claire, cornemuse, harpe celtique, violon, uilleann pipes, vielle à roue, etc.

Chaque élève suit un enseignement de base et peut, par la suite, se spécialiser dans différents ateliers et stages ou intégrer un ensemble, à l'instar du Taraf d'Ail d'Oust. L'École de Musique, c'est aussi la possibilité de s'initier à la danse, au chant, de rencontrer les porteurs de la tradition, de participer aux veillées, fest-noz. Journée d'inscriptions : samedi 18 septembre de 10h30 à 13h00 à la Clarté, 26 bis rue Saint-Michel à Redon.

### ■ Centre Marc-Le-Bris

2 rue du 3 août 1944  
22600 Saint-Caradec  
Tel./Fax : 02 96 25 10 75/74  
centre.marclebris@tiscali.fr  
Horaires : mercredi et vendredi  
de 14h à 17h et le 1<sup>er</sup> samedi du  
mois de 9h à 12h et sur rdv.

### Vesprée chantée à Bréhan ②

Dans le cadre du Festival Les Assemblées Galleses, le Centre de ressources Marc-Le-Bris a organisé une vesprée chantée le jeudi 15 juillet à Bréhan (56) au café

La Bodéga, avec la participation des chantous et dansos de Beurhan. Cet après-midi convivial est le résultat de plusieurs semaines de collectage à Bréhan et c'est aussi l'occasion de recueillir de nouvelles chansons traditionnelles grâce aux chanteurs et chanteuses du pays. Tout le monde a pu participer : les spectateurs sont devenus acteurs en répondant et lançant à leur tour des chansons. Il y avait de l'ambiance ! Une expérience à reconduire...

## Un nouveau président pour Dastum

Dastum c'est 4 000 heures de fonds sonores de collectage, 27 000 clichés, 30 000 documents écrits de chansons et contes. C'est aussi un réseau de six antennes et trois pôles associés, sans compter de nombreux partenariats, hors ou en Bretagne, ponctuels ou permanents. Au total, c'est, dans l'Hexagone, l'une des structures les plus importantes couvrant le champ du patrimoine oral et musical, du collectage à internet, du livre au multimedia. Charles Quimbert, son nouveau président, en précise les enjeux.

*Dans quel état d'esprit acceptez-vous la présidence d'une association comme Dastum ?*

**Charles Quimbert :** Comme vous le savez, le conseil d'administration de Dastum a élu un nouveau bureau au mois de juin dernier. Yann Bertrand avait annoncé sa démission lors de l'assemblée générale ; le poste de président était donc vacant. Comme à l'habitude dans de telles circonstances, peu de monde se bouscule au portillon ; il faut, de plus, rappeler que Dastum n'est pas une mince institution autant par sa renommée que par le nombre important de salariés, de projets en cours, des attentes suscitées par un tel outil de travail. J'avais pour ma part réfléchi aux conditions nécessaires à la prise en charge d'une telle fonction, qui impliquent, en fait, une réorganisation du fonctionnement du conseil d'administration que je vais tenter d'exposer brièvement ici. Précisons avant tout que si ces conditions me paraissent nécessaires, il reste à voir si elles seront suffisantes !

*Quelle articulation peut-on imaginer entre la présidence et le conseil d'administration pour*

*un fonctionnement associatif optimal ?*

**C.Q. :** Pour qu'un administrateur puisse s'investir réellement dans un conseil d'administration, il faut qu'il puisse se représenter à minima les projets présentés et leurs enjeux sous-jacents, et ne pas avoir l'impression de gérer au quotidien un tas de questions dont il a perdu la signification. D'une manière plus générale, il doit retrouver un peu de ce qui l'a amené à se présenter comme administrateur, sinon le risque est grand de voir sa motivation baisser en chute libre vu les réels efforts demandés à chacun de disponibilité, de déplacement (la Bretagne est grande !) et parfois de patience. D'autre part, nous devons continuer à travailler sur le fond de notre projet à savoir donner régulièrement les grandes orientations de Dastum tout en ayant un regard sur l'avancée des précédents travaux engagés. Cette réflexion est nécessaire et ne peut se faire en conseil d'administration, au moins pour l'instant, vu les ordres du jour pléthoriques, et les discussions qui s'ensuivent soulignent invariablement la nécessité d'une réflexion plus globale. Ce travail



ne peut incomber au seul président, encore moins aux salariés, quelles que soient leurs compétences, mais appartient de droit à l'association. Il s'agit donc de structurer l'association de façon à permettre ces débats.

*Comment alors susciter et structurer ce débat associatif ?*

**C.Q. :** Nous nous sommes accordés sur la mise en place de trois commissions, qui ont pour charge de mettre à plat toutes les questions relatives à leur propos et d'être forces de proposition pour le conseil d'administration qui est et demeure évidemment la seule instance décisionnaire. Ces commissions sont ouvertes à toute personne adhérente de Dastum, bénévole ou professionnelle, qui souhaite y participer. Il est important que ces personnes s'engagent au minimum pour une année afin que le débat mûrisse et ne se répète pas d'une fois à l'autre. Chaque commission

a un responsable chargé du calendrier, de l'animation et de rapporter au conseil les débats et propositions qui y ont vu le jour. Ces personnes, du fait de leur responsabilité, prennent un rôle important dans Dastum ; deux d'entre elles ont accepté le poste de vice-président que nous leur proposons. Ainsi, Armel Morgant est-il vice-président plus particulièrement chargé des éditions et Christophe Baratay, vice-président chargé du réseau Dastum.

*En quoi consiste le rôle de ces vice-présidents ?*

**C.Q. :** La charge d'Armel Morgant est donc d'animer, dans un premier temps, la commission édition qui recense tous les projets d'édition sonore ou livresque, s'assure des différents montages financiers et propose un ordre de priorité au conseil d'administration. Cette commission est aussi, bien entendu, force de proposition et va notamment travailler, en lien avec Yves Labbé (responsable salarié des éditions, ndr), à la refonte des différentes collections que gère Dastum. Il nous faut par ailleurs élaborer des critères d'entrée dans ces différentes collections et un mode de partenariat qui se réfère à une charte (déjà quasi élaborée) constituant un système de règles simples et connues de tous. De par sa mission, Armel Morgant participe aussi au comité de rédaction de *Musique Bretonne*.

Christophe Baratay a, lui, pris en charge la commission réseau. Dastum a depuis des années un certain nombre d'antennes en Bretagne (actuellement au nombre de six), elles sont autant d'associations indépendantes qui travaillent dans l'esprit de Dastum, à savoir collecter, sauvegarder et transmettre. Ces antennes sont nées directement en référence au projet de constitution et sauvegarde de ces archives sonores et assurent en quelque sorte la continuité d'un travail sur

le terrain aussi bien en amont (collecte) qu'en aval (restitution, diffusion, animation). Depuis quelques années, d'autres associations qui œuvraient dans un sens très proche ont souhaité s'associer à ce projet devenant à leur tour centre de consultation des archives sonores ; elles constituent ce que nous nommons les "pôles associés" et sont actuellement au nombre de trois. L'ensemble de ces associations - chacune étant représentée au conseil d'administration\* - constitue le réseau Dastum. La commission réseau a pour rôle de réinterroger les différents partenariats entre Dastum et les membres de son réseau ; la structuration actuelle étant complexe et générant parfois incompréhension et insatisfaction. Cette clarification de nos liens est rendue d'autant plus nécessaire que la précarisation actuelle des postes auparavant créés sous le dispositif emploi-jeune menace l'existence même de certaines antennes et fragilise à terme l'ensemble du réseau.

Par ailleurs, les deux vice-présidents peuvent être sollicités pour représenter Dastum auprès de différents partenaires politiques et culturels. Là encore, il n'est pas toujours simple de traverser toute la Bretagne pour une réunion, et les sollicitations sont nombreuses. Nos différentes commissions devraient aider aussi nos partenaires à mieux saisir nos missions et notre organisation.

*Mais pour la documentation, la sauvegarde et la mise à disposition des fonds, ce qui constitue en réalité le "cœur de métier" de Dastum, n'y aura-t-il pas une attention particulière ?*

**C.Q. :** N'oublions pas, en effet, que la vocation première de Dastum est la mise en commun de différentes collectes et donc le traitement de ces dernières afin de les sauvegarder et de les mettre à disposition. Il apparaît néces-

saire qu'une commission se charge, là aussi, du suivi de ce travail en lien avec les salariés, notamment Jean-Luc Ramel (responsable salarié de la documentation, ndr), afin de s'assurer de l'harmonisation globale de la numérisation (répartition des tâches et des missions), d'inventorier les fonds existants et s'accorder sur les priorités à proposer. Vincent Morel a été nommé responsable de cette commission et se trouve en charge de son animation.

*Certes, le résultat des travaux de ces commissions sera transmis au conseil d'administration, mais le public en aura-t-il un écho ?*

**C.Q. :** Je ne rentre pas plus dans le détail de tout ce fonctionnement, mais je souhaite que chaque commission puisse présenter assez tôt le résultat de ses travaux aux lecteurs de *Musique Bretonne*, car cela peut les concerner tous, de près ou de loin. Voilà donc, dessiné à grands traits, les travaux à réaliser durant l'année 2004-2005, travaux auxquels tout un chacun peut participer en s'inscrivant dans l'une ou l'autre des commissions. L'activité de Dastum ne se réduit pas à cela pour autant et vous serez invités dès septembre à découvrir le Panorama sur le net, à vous rendre à la sortie du disque réalisé à partir des collectes de l'abbé Larboulette en octobre, à feuilleter *Musique Bretonne*, une revue que l'on souhaite toujours plus agréable.

D'autres chantiers de réflexion s'amorcent (le lien avec l'enseignement par exemple) dont nous ferons part en temps voulu. Sans compter que par ailleurs toutes les propositions et interrogations sont bienvenues.

\* La dernière assemblée générale de Dastum a voté une modification des statuts de l'association qui permet à chaque antenne et pôle associé d'être représenté au conseil d'administration.

# Le "Panorama", kezaco ?

UN PARCOURS INTERACTIF POUR MIEUX CONNAÎTRE LA MUSIQUE BRETONNE

Projet de longue haleine pour Dastum, le Panorama de la musique bretonne et du patrimoine oral va enfin voir le jour ! De quoi s'agit-il ? D'un outil voulu convivial et pédagogique pour découvrir sous de multiples facettes le patrimoine musical breton. Pour tout savoir, suivez le guide !

Il semblerait que d'aucuns s'impatientent, car voilà belle lurette que, en allant swinger sur le site internet Dastum, s'affiche en page d'accueil un mot quelconque peu sibyllin : « Panorama ». A chaque fois, vous cliquez dessus et apparaît imperceptiblement le même texte : « A cet emplacement vous découvrirez prochainement le Panorama de la musique bretonne et du patrimoine oral (Et si on l'appelle « Panorama de la musique et du patrimoine oral de Bretagne » ? Qu'en pensez-vous ? Ndlr). Réalisé à partir des archives sonores déposées à Dastum, il rendra compte... » Bon, on arrête là, vous connaissez le texte par cœur. Ça va encore vous mettre les nerfs à vif ! Mais plus pour longtemps ! L'accouchement approche, les premières douleurs se font sentir. Autant vous l'avouer tout de suite, la naissance des sextuples attendus interviendra, contrairement à toute loi naturelle, en deux, voire trois étapes.

Toutefois, nous allons avoir la joie de vous faire admirer et entendre les premiers. Ils sont beaux comme des sous-neufs et donnent de la voix comme de beaux diables. Surdoués, ils sont déjà capables de vous sonner des gavottes du feu de Dieu ! Bref, y'aura du goût et du *startjenn n'eus forzh pegement* !

Le tout premier, c'est "Découverte". Commencez par l'écouter, histoire de dégrasser vos tympans, imbibés par la gamme tempérée de Monsieur Bach qui a ravagé 99,90 % des oreilles de la population française, faisant croire par là-même que notre chère musique bretonne était incoutable parce qu'horriblement fausse. Gwendal Le Braz s'est amusé de bien du talent à prouver le contraire et à réduire en miettes tous les stéréotypes, tous les a priori qui collent à la peau de nos merveilles musicales. Tout cela égayé par de truculents dessins de Nono, accompagnés d'illustrations sonores on ne peut plus démonstratives.

Après ces copieusement amusueules, histoire de digérer, vous irez faire un tour au fest-noz. Tous les grands types de danses y sont passés en revue, expliqués, localisés, y'a même la description des pas, la tenue des bras et des mains dans tel ou tel type de ronde, etc. Evidemment, vous y entendrez la musique qui va avec, celle de tradition, instrumentale ou chantée (du kan-ha-diskan de Basse-Bretagne au notage de Haute-Bretagne, du biniou-bombarde au violon, en passant par la treujenn-gaol) et celle des groupes actuels.

Bon, vous voilà déjà arrivés au bord de l'épuisement. Normal après ce début de parcours toni-

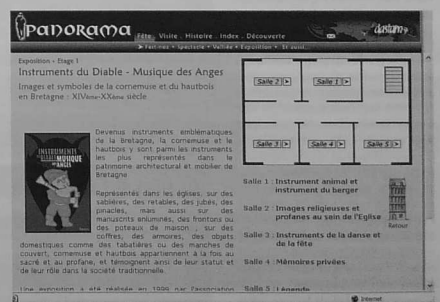
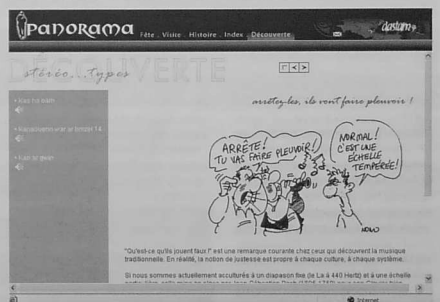
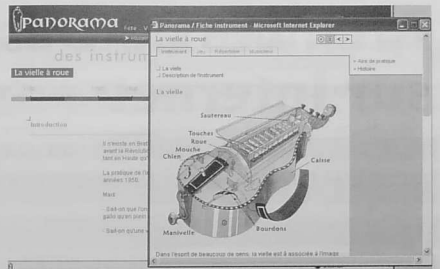
truant ! Une flânerie relaxante dans l'exposition "Instruments du diable, Musique des anges" s'impose. De salle en salle, les très belles compositions musicales de Frédérique Lory vous accompagneront et des images profanes et religieuses de cornemuses et de hautbois, du Moyen-Âge jusqu'à la Révolution, défileront à votre gré. Ici, ce seront des anges musiciens, là, d'étranges animaux soufflant dans les instruments qui viennent d'être cités. Instruments sulfureux aux yeux du clergé, qui ne servent que le démon, encourageant les vices.

Sortis de l'expo, frais et dispos, continuez sur le même thème en vous engouffrant avec gourmandise dans l'histoire des instruments (veuze, violon, harpe, vielle, clarinette, biniou kozh et braz, bombarde, accordéon diatonique et chromatique). Des origines à aujourd'hui, on apprend comment ils sont fabriqués, où ils sont utilisés, le répertoire qui s'y rattache, les styles de jeu qui se sont développés. Tout cela foisonne d'exemples sonores. On y découvre aussi les portraits de ceux qui les ont le mieux maîtrisés, tout en étant des amateurs hors pair, des "metteurs d'ambiance". Le Rouge de Bréca, à défaut d'être une marque de pinard, était un fameux veuzou. Le violoncelle Elic Guichard, surnommé "Le Draou", n'avait pas son pareil pour mener joyeusement une noce. A la treujenn-gaol, Iwan Thomas aurait été capable de réveiller les morts ! Après une grande danserie, la vielle à Ville-dieu continuait à résonner agréablement dans la tête des gens deux ou trois jours durant !

Bon, le Panorama, c'est un peu comme les repas de nocés des années 1950-60, où on restait à table pendant plus de cinq heures d'affilée et qu'on ingurgitait trois ou quatre plats de résistance de suite, avec une petite plage de repos entre chaque. Ne faites pas la même chose évidemment, picorez plutôt et le plaisir en sera renouvelé. Repartez faire un tour au fest-noz puis mettez-vous à déguster l'Histoire des collectes. Deux siècles de recherches auprès des porteurs d'une mémoire multiséculaire. Par chance, les chants entendus au début du XIX<sup>e</sup> siècle ont pu être enregistrés durant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Ce trésor est immense, inestimable, magnifique. Vous souhaitez entendre, par exemple, le premier chant du Barzaz-Breiz d'Hersart de La Villemarqué : rien de plus facile ! Cliquez dans La Villemarqué et apparaît, en marge du texte, une icône intitulée *Gousperou ar Raned* ("Les Sœurs" dans le Barzaz-Breiz). Ce chant, superbement interprété par Denis Le Guen, a été enregistré par Claudine Mazeas dans les années 1960. Au fil des morceaux, vous découvrirez ainsi de très grandes voix. Vous voulez connaître la richesse du répertoire haut-breton, écoutez par exemple *La Fille Changée en Came*, interprétée par Thérèse Voland. C'est un régal. Elle a été enregistrée par Charles Quimbert et Robert Bouthillier en 1994. Bref, vous disposez d'un grand choix de chants haut et bas-bretons.

Et maintenant, à vous de surfer gaillardement ! Tout n'est pas encore parfait mais nous comptons sur vous pour nous faire part de vos remarques et débiter les éventuels "bugs" techniques.

La présentation officielle du Panorama aura lieu le jeudi 21 octobre à 17 h 30 au Château du Mail à Redon.



Crédessus, un aperçu des différentes rubriques du Panorama "Histoire des Instruments" avec, par exemple, l'organologie de la vielle. "Découverte", pour comprendre en s'amusant ce que sont les musiques dites "non tempérées" ou encore "Expositum", qui, ici, permet une visite complète de l'exposition "Instruments du Diable, Musique des Anges".

# Archives de Dastum sur Internet

**NOS CATALOGUES DE RESSOURCES DOCUMENTAIRES DÉSORMAIS EN LIGNE !**

Archives sonores, transcriptions, photothèque... Les catalogues de nos ressources documentaires sont désormais accessibles via Internet ! Une nouvelle étape dans le grand projet qui vise à rendre le fonds Dastum entièrement consultable en ligne.

En décembre 1999, nous inaugurons le site [www.dastum.com](http://www.dastum.com) avec comme ambition, entre autres, de rendre accessible à tous la base de données "Archives sonores inédites de Bretagne", ceci au fur et à mesure de l'avancement de la numérisation des fonds sonores et de l'informatisation du catalogue. Le grand public a, depuis lors, accès au catalogue, les fichiers sons n'étant, eux, accessibles que dans les points de consultation du réseau Dastum.

Soucieux de toujours améliorer notre service, et après un bilan des années passées, nous avons travaillé (surtout Ronan !) à une nouvelle interface, plus simple, plus rapide. Celle-ci est en ligne depuis début juin et consultable à partir du site. La recherche peut se faire à partir d'un ou de plusieurs critères. Une aide en ligne est proposée pour la plupart d'entre eux (listes alphabétiques ou hiérarchisées des valeurs possibles). Les conditions de consultation sont inchangées.

33 500 fiches documentaires sont consultables aujourd'hui (avec, donc, autant de fichiers sons) ; 2 835 transcriptions sont

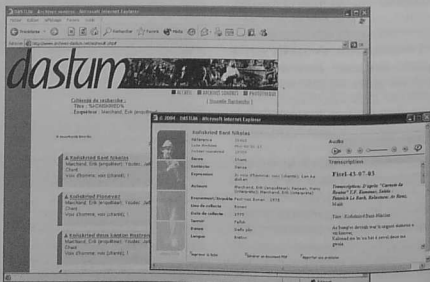
également disponibles. La répartition entre Haute et Basse-Bretagne est à peu près équilibrée. Quelques fonds sonores ont été numérisés et ne sont pas encore mis en ligne, pour différentes raisons. Ces fonds sont donc consultables seulement en se déplaçant à la médiathèque de Rennes. Et bien sûr, tous les fonds ne sont pas encore numérisés. La base de données est donc appelée à grandir dans les mois et les années à venir.

Il en va de même en ce qui concerne la photothèque : le catalogue des cartes postales anciennes est en ligne et près de

la moitié des 27 000 clichés du fonds iconographique de Dastum sont référencés dans une base de données spécifique. Quelques "vues" sont disponibles, pour l'instant, en attendant un plus ample développement.

Nous vous tiendrons informés dans ces colonnes de l'évolution du programme de numérisation et de sauvegarde des archives sonores, ainsi que de leur mise à disposition au grand public via Internet. D'ores et déjà, nous vous invitons à aller sur le site (rubrique Archives sonores). N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et suggestions. N'hésitez pas non plus à nous rendre une petite visite !

■ Ci-dessous, un exemple de recherche dans la base d'archives sonores du site de Dastum.



186 - GWENGOLO/HERE 2004

# Adhérer à Dastum

**REJOIGNEZ, VOUS AUSSI, DASTUM !**



## Adhésion membre actif : 12 euros par an.

Cette adhésion donne le droit, en plus, de participer et voter à l'Assemblée Générale. Elle constitue également un soutien financier à Dastum.

## Autres adhésions de soutien

Certains membres versent une adhésion de soutien plus importante.

## Adhésion d'associations : 40 euros par an.

Les membres des associations adhérentes peuvent consulter les documents Dastum sur présentation de leur carte d'adhérent.

Votre adhésion manifeste votre intérêt pour le patrimoine oral et musical de Bretagne et conforte l'association dans ses missions.

Chacun a des talents à apporter, que ce soit en participant aux animations, en chantant, en contant, en collectant...

Du nombre et de l'implication de ses adhérents dépend la vitalité d'une association et par-là même de la culture qu'elle défend au quotidien.

Pour adhérer à Dastum, plusieurs formules sont possibles :

## Adhésion-consultation : 8 euros par an.

Elle donne le droit de consulter tous les documents, de copier les enregistrements sonores, de bénéficier de tarifs réduits pour certains services (photos, photocopies, etc.). Elle donne en outre la possibilité de participer à l'Assemblée Générale, mais sans droit de vote.

Cette adhésion est valable pour tout le réseau Dastum.

L'adhésion est obligatoire pour toute consultation de documents sonores, photos ou écrits. Dans le cas de plusieurs personnes venant consulter en même temps, il sera demandé, soit que leur association adhère, si elles font partie d'une association, soit de prendre au minimum une adhésion individuelle par poste de consultation.

# France Bleu Armorique :

## UNE NOUVELLE GRILLE DE RENTRÉE INQUIÉTANTE POUR LA MUSIQUE BRETONNE

*Supprimées, raccourcies, amputées, les émissions créées à la musique et à la culture bretonnes sur France Bleu Armorique semblent menacées dans la nouvelle grille de programmes mise en place par Radio France. Une situation inquiétante dénoncée au printemps dernier par la CFTC Radio France dans cette lettre ouverte à Jean-Paul Cluzel, président de Radio France.*

Lettre ouverte de la CFTC Radio France à Monsieur le Président de Radio France, Monsieur Jean-Paul Cluzel.

Le 18 mai 2004

**France Bleu : un réseau de radios ou un réseau radio ?**

Monsieur le Président,

Monsieur Jean-Marie Cavada vient de partir, sans préavis, défendre les ambitions politiques de l'UDF. Ladite UDF est un parti qui ne cache pas ses couleurs européennes, sa sympathie pour une Europe des Régions et un ancrage assumé dans la notion de Pays et d'identité régionale. Dommage qu'avant d'aller mener ce combat, l'ancien président de Radio France, après avoir fort justement créé la marque France Bleu d'après le réseau des Radios Locales de Radio France, n'ait eu de cesse d'en faire un réseau radio national bien plus qu'un réseau de radios de pays.

Nous vous demandons, Monsieur le Président, de bien vouloir revenir à la mission de Service Public populaire et de qualité que s'était donnée la création des Radios Locales de Radio France

Lors de la présentation de ce Plan France Bleu, qui ne manquait pas d'intérêt par ailleurs, nous avions évoqué les risques de dérapage vers une centralisation accrue des moyens et de la ligne éditoriale. Aujourd'hui cela s'appelle "Syndication" et "Mutualisation des moyens respectifs", mais il s'agit bien de cela.

Formatage généralisé, diminution de la programmation régionale, priorité donnée à l'info nationale au détriment des rédactions locales, nomination de "Préfets de région" n'ayant de comptes à rendre qu'à la Présidence, tout a été structuré pour l'installation à venir, ou à craindre, d'un réseau radio avec décrochages régionaux et non le contraire, ce tissu de radios locales qui ont jusqu'ici montré leur audience et leur efficacité.

Au-delà des implications sociales de cette dangereuse dérive, que nous aurons l'occasion d'aborder dans les semaines qui viennent, c'est aujourd'hui sur l'aspect culturel que nous souhaitons interpeller la nouvelle présidence et avertir les citoyens et leurs représentants, sur la nécessité de recadrer les objectifs et les devoirs d'un Service Public de proximité, d'information et d'aide à la création culturelle en Région. Car c'est

bien là l'origine et la démarche première de ces radios de Pays, qui furent il y a quelques années les vecteurs de la réussite pour nombre de talents, de musiques ou d'éditions, de spectacles et de festivals.

Reprenons donc la présentation de France Bleu telle qu'elle fut donnée au Conseil d'administration de Radio France et au CSA, et plus exactement telle qu'on la trouve aujourd'hui dans le dossier de presse en ligne du site Radio France. (radiofrance.fr)

*« France Bleu, une couleur musicale singulière ».*

*« France Bleu diffuse un répertoire de 1200 titres réactualisés régulièrement ».*

En effet à la création des radios locales de Radio France, ce sont 3000 à 5000 titres que pouvaient entendre les auditeurs de Radio France sur ces antennes. C'est même ainsi qu'elles ont fait leur place dans le paysage radiophonique de France. La singularité résiderait donc dans la diminution de l'offre d'écoute ?

*« La politique de découverte de France Bleu permet de faire entendre les artistes les plus en vue mais aussi de mettre en avant de nouveaux talents largement diffusés et présentés sur les antennes du réseau ».*

Lors du dernier Printemps de Bourges, les débats ont fait apparaître que si les Majors du disque sont en perte de vitesse, il n'en est rien des labels indépendants ni des maisons de disques régionales, qui ont su, grâce à une offre différente, se faire une place au soleil. Aujourd'hui, ils représentent près de 20 % du

marché, mais sont inexistant sur France Bleu. La nouvelle génération d'artistes hexagonaux ayant percé ces derniers mois vend des disques et remplit des salles en région. Ils se nomment Cali, San Séverino ou Bénabar. Ils n'ont jamais figuré sur la play-list de France Bleu. En revanche, sont considérés comme "Découvertes" les produits fabriqués et formatés devant d'indiscrètes caméras par de fameuses chaînes de télévision privées. Est-ce là le devoir de Service Public de Radio France ?

*« Ce travail auprès des jeunes artistes de la chanson française est unique dans le paysage radiophonique. Il est renforcé par le rôle de repérage que joue chaque station auprès des artistes régionaux. Ainsi en 1999, Berthet et Mes Soutiers sont Rouges ont été découverts par nos radios locales ».*

Passons sur l'ignorance que porte France Bleu envers le travail de découverte réel que font les radios associatives envers les jeunes artistes, mais il est significatif de noter que le seul exemple que propose le dossier de presse date de 1999. Deux artistes en cinq ans, quel travail unique en effet !

*« Cette programmation respecte les identités sonores de chaque "pays" en proposant au quotidien 10 à 20 % de production musicale régionale ».*

Nous sommes là au bord de la désinformation car ces chiffres sont très loin de la réalité. Une situation exemplaire, justement, en Corse et en Bretagne et sur laquelle la CFTC souhaite une explication...

Ces dernières années la production discographique bretonne représentait la moitié de la discographie française classée "Musiques du Monde". Les bagadou, ensembles traditionnels, rassemblent près de 5000 musiciens. Les rassemblements de musique populaire comptent des centaines

de milliers de spectateurs. Chaque année les productions bretonnes sortent entre 150 et 200 nouveautés, de chanson ou de musique régionale. Soit près de vingt fois plus qu'en Corse ! Mais France Bleu Armorique diffuse 5 à 10 % de musique bretonne. Et Frequenza Mora diffuse plus de 50 % de musiques méditerranéennes.

En Bretagne, comme ailleurs mais peut-être plus qu'ailleurs, la culture identitaire est une réalité économique. Elle fait vivre des artistes et des producteurs, des festivals et des associations. Et elle joue un rôle primordial dans le maintien du lien social. Et le fait culturel en Bretagne n'est pas pour autant un facteur de communautarisme. Pas en Bretagne. Faut-il alors en conclure que pour que les artistes bretons se retrouvent sur nos antennes, il faudrait quelques Nuits Bleues comme cela se pratique ailleurs ? Glissons par politesse sur la terrifiante intention d'organiser des panels d'écoute pour la "musique régionale", tant l'idée même de diffuser à un public sélectionné quelques secondes de cornemuse du Bourbonnais ou de Guérande, et en choisir la plus "fredonnante", est grotesque !

La politique musicale de France Bleu ne respecte pas les identités régionales, pas plus qu'elle ne soutient la chanson régionale ou locale. Et elle ne respecte même pas les faibles quotas qu'elle s'était donnés. En ce faisant, elle met très gravement en danger la viabilité économique de ces cultures et nous vous demandons, Monsieur le Président, de prendre en considération cette situation afin de la faire évoluer favorablement.

Le formatage et la standardisation du réseau des radios de France Bleu prennent aussi, et en toute discrétion, d'autres formes. Priorité est désormais donnée à l'info nationale qui arrive à l'heure, laissant aux infos régionales, locales, voire en langue

régionale, une place accessoire.

La suppression des chroniques réalisées en région semble être dans l'air du temps. Pourquoi en effet payer des chroniqueurs jardiniers ou cinéphilas en région alors que tout peut être réalisé puis redistribué de Paris, au détriment des accents, des saveurs et des richesses territoriales ?

Les grilles de programmes de la saison d'hiver semblent aussi se standardiser. Un directeur arrive sur un nouveau poste avec dans sa valise la même grille de programme qu'il avait mise en place à l'autre bout de la France. Nous sommes là encore très loin de la « mission de service public à caractère territorial », à moins que décidément, ce « respect des identités » tellement déclamé dans ce dossier de presse ne soit plus d'actualité ? En ce cas, c'est la mission tout entière de France Bleu qui est remise en cause.

Qu'ils soient animateurs, journalistes, techniciens ou personnels administratifs, les personnels de France Bleu n'ont plus le sentiment aujourd'hui de travailler dans le cadre de cette mission.

Nous vous demandons, Monsieur le Président, de bien vouloir considérer ce qui nous semble une dangereuse dérive du projet France Bleu et de prendre au plus vite les mesures nécessaires afin de retrouver notre si noble mission de service public au service des Régions et de leur dynamisme culturel.

*Copie de cette Lettre Ouverte à Monsieur le Ministre de la Culture, Mesdames et Messieurs les Présidents des Conseil Régionaux et Généraux, Mesdames et Messieurs les députés, aux membres du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel, aux membres du Conseil d'Administration de Radio France, à Monsieur Claude Norek, Directeur Général, à Messieurs Desnoyers et Tourancheau, Directeurs Généraux à Monsieur Meyer, Directeur de France Bleu, aux Directions Régionales et Locales de France Bleu.*

# Hamon-Martin Quintet

LE GROUPE PREND SON ENVOL AVEC UN "HABIT DE PLUME" TRÈS SUBTIL

Décidemment, la Haute-Bretagne semble avoir pris le relais musical d'une Basse-Bretagne quelque peu en mal de renouvellement de ses artistes. Le quintet Hamon-Martin est un des exemples les plus flagrants : jeunesse, mais aussi expérience, maîtrise, mais aussi décontraction, inventivité sans prise de tête. Leur tout récent disque *L'habit de plume* en atteste avec éclat. Rencontre à bâtons rompus avec les cinq membres du groupe juste avant leur passage aux dernières Tombées de la Nuit à Rennes.

**Musique Bretonne :** *Considérez-vous que le CD que vous venez de sortir constitue un événement ou au moins un tournant dans le parcours du groupe qui, entre parenthèses, est devenu quintet ?*

**Mathieu Hamon :** Il ne s'agit pas vraiment d'un tournant : avec ce disque, on n'a pas l'impression d'avoir pris un virage. Il est le résultat d'un cheminement logique et reste dans la continuité du premier disque, tout en essayant aussi d'aller vers autre chose. On garde notre répertoire de danses tout en les transposant dans un autre univers, ou alors avec des arrangements qui sont mieux peaufinés, mieux aboutis que sur le premier disque. Maintenant, à part cela, c'est peut-être l'introduction de deux chansons françaises qui peut donner le sentiment d'un tournant.

**M.B. :** *Justement, pourquoi ces chansons françaises ?*

**M.H. :** Tous dans le groupe, nous écoutons des choses très différentes de la musique traditionnelle, et parmi elles de la chanson française. La chanson *Les cailloux* de Gaston Couté, par

exemple, faisait partie de la discothèque familiale et, en cherchant du répertoire, je suis retombé dessus. Quand le groupe l'a écoutée, il n'a pas trouvé qu'elle était si éloignée que cela de l'univers de la musique traditionnelle. Pour *L'Allégresse*, c'est un peu différent, c'est une chanson que j'ai découverte avec Ronan Robert. Le lien entre la chanson traditionnelle et ces chansons-là, c'est l'écriture. Car, dans la chanson traditionnelle, nous recherchons des textes qui soient plutôt bien écrits, bien construits. Par ailleurs, dans nos chansons à danser, nous incluons des compositions, paroles et musiques. Par conséquent, tout cela se rejoint, il n'y a pas une si grande différence entre notre répertoire et ces chansons françaises.

**Ronan Pellen :** La chanson écrite par Melaine Favennec, *Les Draps de Lit*, n'est pas non plus si différente de ces chansons-là, même si c'est vrai que la chanson de Melaine est chantée sur un rythme de tour, ce qui lui donne un côté trad'.

**M.B. :** *Une étape marquante, alors ? Avec l'arrivée d'un bas-*

*siste, Erwan Volant, qui vous apporte un nouveau relief...*

**Erwan Hamon :** Attention, il était déjà sur le premier disque, pas sur tous les morceaux, mais présent quand même.

**R.P. :** En fait, on a fait un premier disque pour fédérer un son d'ensemble à quatre. Personnellement, je n'avais pas envie de trahir le son du duo Hamon-Martin et les arrangements d'accordéon de Janick, alors j'ai fait évoluer le jeu que j'utilisais dans Skeduz et j'ai fait de l'accordéon avec mon cistre ! J'ai particulièrement suivi Janick et on a fait un son autour du duo en fait, comme si c'en était une extension en quartet. Mais là, on se retrouve dans un cas de figure totalement différent avec le bassiste, et je suis revenu à des choix plus proches de ceux que j'avais avant, avec Hilaire (Hilaire Rama, bassiste de feu Skeduz, ndr).

**M.H. :** On a vraiment bossé à cinq pour ce disque, tout le temps, et dans un espace assez court.

**M.B. :** *Donc peu de morceaux que vous ayez auparavant rodés en spectacle ou fest-noz...*

**M.H. :** Non, ou alors, très peu.

**E.H. :** La différence, c'est aussi que dans le premier disque, celui du quartet, il y avait bon nombre de morceaux à danser, tandis que là, c'est quand même plus marqué concert, avec plus de mélodies peut-être. Or, comme on tourne nettement plus en fest-noz qu'en concert, on n'a pas eu tellement d'occasions de les jouer sur scène.



■ Hamon-Martin Quintet avec, de gauche à droite, Erwan Volant (basse), Erwan Hamon (bombarde et flûte traversière en bois), Janick Martin (accordéon diatonique), Ronan Pellen (cistre) et Mathieu Hamon (chant). (Photo Gaël Le Boux)

**M.H. :** Il y a aussi plus de place laissée à l'improvisation et à l'expression personnelle de chacun. De plus, le son est très différent.

**R.P. :** Grâce notamment au super travail de Jacky Molard. Dans le premier disque, Mathieu était quasiment enfermé dans une grande cage, alors que là, on était tous ensemble dans une pièce et du coup, il avait beaucoup plus de son pour sa voix. En plus, j'ai un nouveau cistre, j'ai changé mes cordes !

**M.H. :** Et il a aussi un nouveau médiateur ! (rires)

**E.H. :** Depuis 2001, on a quand même beaucoup tourné en quartet, et aussi en quintet avec Erwan (Volant). Car justement, de plus en plus d'organisateur nous ont demandé de jouer avec lui. Depuis deux ans, on joue prati-

quement toutes les semaines, alors c'est évidemment plus rodé. A l'époque du disque du quartet, on tournait essentiellement en duo, alors on n'avait pratiquement pas joué ensemble à quatre. Maintenant, grâce à la scène, il y a forcément plus de cohésion.

**M.B. :** *Comment se fait le choix du répertoire ? Vous imposez-vous un "cahier des charges" ?*

**Janick Martin :** C'est plus le rôle de Mathieu et d'Erwan (Hamon).

**M.B. :** *Pourquoi ?*

**M.H. :** Mais parce qu'on ne sait pas faire d'arrangements ! Plus sérieusement, il y a un cahier des charges dans la mesure où, pour le fest-noz, il nous faut une certaine variété de danses. Pour les deux chansons françaises, leur choix résulte plus d'un coup de cœur plutôt que d'une volonté

délibérée d'inclure ce type de chansons. Elles se sont imposées d'elles-mêmes à tous, à tel point qu'elles ont été le plus rapidement en place. Alors que d'autres ne figurent pas sur le disque parce qu'après les avoir retournées dans tous les sens, on n'a pas réussi à leur trouver des arrangements satisfaisants. Donc, amenons les idées, mais les choix vont se faire collectivement. Si nos propositions ne plaisent pas, on ne fait pas ! Nous n'avons pas voulu entrer dans un système de direction artistique, mais chacun est le directeur artistique de tout le monde. Cela peut être quelquefois un peu tendu, mais toujours dans le bon sens du terme, c'est-à-dire constructif. On a tous un regard attentif les uns sur les autres, car seuls les autres peuvent avoir du recul sur ce que l'on fait soi-même.

**M.B. :** *Y a-t-il un "leadership" en matière d'orchestration ou d'arrangement ?*

**R.P. :** Les arrangements sont naturellement proposés par ceux qui font les accords. En gros, c'est Janick, Erwan et moi. Erwan, qui fait les parties de flûte et de bombarde, propose en particulier ses contrechants.

**M.H. :** Erwan a un rôle de trait d'union entre les arrangements et le chant, c'est-à-dire avec moi.

**M.B. :** *Mais si vous êtes tous les directeurs artistiques des autres, n'y a-t-il pas un risque de tomber dans un consensus tiède : c'est bon, parce que ça plaît à tout le monde ?*

**J.M. :** En fait, quand on se retrouve face à un nouveau morceau, le plus souvent, on part en bœuf. Chacun apporte quelque chose. Moi, je fais donner ma main gauche et tout de suite ça harmonise. Quand les accords sont trouvés, chacun se positionne par rapport à eux. On trouve l'harmonie assez rapidement, mais après, on essaye d'aller



plus loin, on creuse, on essaye plein de choses.

**Erwan Volant :** Parfois, le premier consensus tombe assez vite. On enregistre alors et on écoute à la maison. On revient quelques jours après avec des propositions qu'on soumet aux autres. Et quelquefois, ça change vite par rapport au point de départ. Quant à la structuration de l'interprétation d'un morceau, il en existe chez nous de deux sortes : une pour le disque et une pour la scène. Sur le disque, c'est plus concis. Sur la scène, il faut prendre le temps.

**R.P. :** Cela dit, un disque doit pouvoir être écouté plusieurs fois sans lasser. Il faut donc être plus posé. Pour la scène en revanche, il faut de l'énergie.

**M.H. :** Pour revenir à la question, il est vrai que les arrangements pour tel ou tel morceau peuvent être fortement influencés par une personne précise. Mais ce n'est pratiquement jamais la même personne d'un air à l'autre. Il n'y a pas un chef arrangeur. Dans certains cas par exemple, on va être influencé par les basses de l'accordéon et on va partir là-dessus. C'est ce qui va donner la couleur.

**J.M. :** Parfois, on va être influencé par les mots du texte. Ronan, notamment, est assez sensible à cela. Moi, j'entends plus la mélodie. Puis, des mots, des phrases, vont nous évoquer des couleurs musicales, des images qu'il nous faudra traduire dans l'interprétation.

**R.P. :** Je ne suis pas persuadé qu'il y ait un leader pour les arrangements. Parce que on a tous envie plus ou moins d'être leader. On a tous un ego, on a tous envie de placer notre idée, mais on arrive à trouver un bon équilibre, finalement. Et en plus on n'est pas du genre à "conflicter" pour ça !

**M.H. :** Ego oui, mais il faut être capable d'entendre ce que l'autre dit. Si on me dit que je chante faux à cet endroit, point. Il faut être capable de l'entendre à ce moment-là, de passer dessus, et de refaire la prise alors qu'un enregistrement constitue un moment où on est un peu plus fragile. Mais on a tous une énorme confiance dans le groupe pour pouvoir entendre cela. Quelquefois, ça déborde, mais c'est riche pour ça justement.

**R.P. :** On arrive à bien gérer cela quand même et c'est vrai que l'enregistrement s'est super bien passé ; on ne s'est pas du tout pris le bec !

**M.H. :** Oui, mais on avait très bien préparé les choses avant l'enregistrement. On avait bien répété, on s'était bien reposé, et on est arrivés zen. D'ailleurs, on n'a pratiquement pas changé les structures, ou très peu, et on a même terminé avec un jour, voire un jour et demi d'avance sur notre programme. Dans d'excellentes conditions d'ailleurs, à Langonnet, chez Bertrand Dupont dans sa grande salle de la Grande Boutique, quasiment *live*. Nous étions un peu séparés pour pouvoir refaire quand même des prises individuelles et nous étions tous au casque, mais nous avons toujours joué ensemble.

**R.P. :** A part Erwan qui jouait dans une autre pièce quand il était à la bombarde !

**M.B. :** *Jawick disait tout à l'heure qu'en musique bretonne, tout avait été fait - ou au moins essayé - en matière d'arrangements. Est-ce qu'il n'y a pas là un risque de vous poser perpétuellement la question d'être original, inouï au vrai sens du terme, au détriment du respect de la musique traditionnelle ?*

**J.M. :** Paradoxalement, on n'écoute pas beaucoup de musique bretonne actuellement.

Bien sûr, le samedi quand on joue, ou par accident, mais c'est tout. Pour ce qui concerne mon instrument, le diatonique, il est toujours en pleine évolution. Et en musique bretonne, il y a encore beaucoup de choses à essayer. Il est encore utilisé de façon trop limitée, rythmiquement, harmoniquement, mélodiquement aussi. Il y a des possibilités, dans la combinaison accordéon-cistre-basse, que nous utilisons un peu différemment que dans les autres formations, où l'accordéon ne va avoir que le rôle d'harmonie par exemple. On alterne les rôles : c'est parfois l'accordéon qui va avoir plus un rôle mélodique, le cistre et la basse un rôle rythmique ou alors moi qui vais avoir plus un rôle rythmique en compagnie de la basse. Avec toutes les références qu'on possède musicalement, on essaye de faire quelque chose qui nous ressemble le plus possible. Si on ne les avait pas en tête, le risque serait plus grand de sombrer dans le mauvais goût.

**E.H. :** Pour moi, ce sont les danses qui sont les plus difficiles à arranger. Quand on a un thème, faire un arrangement tel que ce soit écoutable, que le tempo et le style soient respectés, sans parler de trouver un bon texte, ce n'est pas si simple. On voudrait mettre plus de plages de choros, mais attention au rythme. C'est plus compliqué que pour les mélodies.

**M.H. :** Justement à propos des textes, on s'est posé beaucoup de questions. Par exemple, n'était-ce pas l'occasion de demander à des auteurs, comme Melaine par exemple, d'écrire carrément plein de textes pour le disque. Eh bien, rien que de nous poser la question, nous avons réalisé que les textes traditionnels étaient plus riches qu'il n'y paraissait à prime abord. Bien sûr, il y a des textes qui sont minables, et on les repère très vite. Mais il y en a d'autres qui parlent tout de suite, qui ne posent pas question, qui sont intemporels, qui sont anciens et

en même temps pleins de fraîcheur. De toute façon, ce que je peux écrire, comme Melaine, c'est dans le genre traditionnel, qui est une façon d'écrire les choses, de susciter certaines images ou métaphores, que les gens vont reconnaître. Paradoxalement, c'est en se posant des questions sur la valeur du répertoire trad' qu'on s'est aperçu qu'il n'y avait justement pas de questions à se poser ! Dans le répertoire trad', il y a à redécouvrir tout le temps. On peut très bien rechanter *A la Cour du Palais*, chanson hyperconnue, en s'attachant à en reprendre une version entendue auprès d'une personne bien précise, un ancien par exemple, et en même temps la "réentendre", la redécouvrir d'une manière totalement différente. En chantant ça, on n'a pas l'impression de chanter un vieux truc du Moyen-Âge, ça nous parle dans la vie de tous les jours.

**J.M. :** C'est comme pour les compos du disque : ça pourrait être sonné en couple biniou-bombarde sans que cela ne choque. Mais en même temps c'est dangereux, parce qu'on peut partir dans une influence, à notre insu, ce sera sympathique, intéressant, mais au bout du compte, il n'y aura que nous à savoir jouer ça ! Parce que l'intérêt de composer, c'est l'idée que ça pourra être joué par d'autres musiciens. Et qu'on oubliera qui l'a composé.

**E.H. :** C'est agréable d'entendre quelqu'un jouer un morceau que tu as composé et qui ne le sait pas !

**M.H. :** En tout cas l'important, c'est de garder la conscience du style des danses qu'on joue, d'en garder toute la richesse. Et à partir de cela, on peut faire beaucoup de choses.

**M.B. :** *Vous avez plus haut évoqué le rôle de Jacky Molard, que peut-on en dire ?*

**R.P. :** Ah, c'est un homme complet : il est en même temps excel-

lent musicien et il fait très bien le café tout en ayant une super cave ! Il enregistre dans un esprit de musicien. On comprend très vite qu'on utilise le même langage. Quand il est en cabine et qu'il nous dit de refaire la prise à tel endroit, on est tout de suite en phase parce qu'on a ressenti la même chose. Avec lui, nul besoin de discuter des heures sur tel ou tel point à reprendre, il comprend tout de suite, il retrouve immédiatement l'endroit, et en cinq minutes c'est fait ! A tel point que souvent, on n'a même pas besoin de lui dire qu'on a envie de refaire tel ou tel passage, il a déjà repéré l'endroit et il nous précède avec un « on refait le p'tit bout, là ? »

J.M. : En revanche, il va nous inciter à garder des passages où il y a des petits défauts, mais où il y a aussi une véritable émotion. Lui, il n'est pas à l'écran ou à l'ordinateur, il veut garder ses oreilles disponibles. Même si maintenant il enregistre en numérique, il ne veut fonctionner qu'à l'oreille !

R.P. : Il a aussi une belle représentation de l'espace sonore, de la répartition des masses sonores. Il sait donner un spectre, une vraie largeur au son.

M.B. : *L'avenir de Hamon-Martin Quintet : danse ou concert ?*

R.P. : Ma réponse est un peu fautive, mais on est un groupe de musique en fait !

E.H. : Nous avons deux répertoires en parallèle. Au lieu de prendre deux noms de groupe, nous avons gardé le même, mais nous faisons deux choses différentes, en fest-noz et en concert. Bien sûr, on joue des danses en concert, mais nous adaptons le programme en fonction du public, ou de la salle, ou de l'existence de places assises ou non. A Téhéran, en juin, personne ne dansait, mais en Italie, où on pensait faire un concert, on est tombé sur un Gennetines\*, tout le monde dansait, et bien !

M.H. : Mais c'est également vrai que le concert nous permet de présenter des choses différentes, des mélodies par exemple, mais aussi de travailler la scène d'une autre façon. On prend le temps un peu plus, on parle aux gens, ils écoutent, on joue des danses mais moins à l'énergie, plus posément qu'en fest-noz. C'est vraiment intéressant. En revanche, il n'y a pas chez nous de hiérarchie

de valeur entre fest-noz et concert. En tout cas, nous n'avons pas du tout comme objectif d'arrêter les fest-noz, je dirais même bien au contraire.

E.H. : D'ailleurs, certains ont voulu, avec le même nom de groupe, passer du fest-noz au concert exclusivement et ça a été casse-gueule pour eux. D'autres ont fait mieux en créant parallèlement un duo ou un groupe, mais ça reste compliqué même si, commercialement, c'est plus simple.

M.H. : Pourtant, même si on est un peu catalogué "à la danse", on a la chance de pouvoir faire des concerts régulièrement, en moyenne une fois par mois. Le disque est un excellent moyen pour le faire savoir.

R.P. : D'autant qu'un disque pour nous ne doit pas être une compilation de danses, mais quelque chose de construit.

Propos recueillis par Jacques Michenaud

\* Bourg de l'Allier en Auvergne, célèbre auprès des passionnés de danse traditionnelle pour son Grand Bal de l'Europe, donné chaque année en juillet.

## Concours Jakez-François

POUR « DÉCOUVRIR ET RÉCOMPENSER LES JEUNES HARPISTES »

Les 22 et 23 mai derniers, le Conservatoire national de région de Nantes accueillait la première édition du Concours international de Harpe Celtique Jakez-François. Pas encore tout à fait rodé, ce concours destiné aux jeunes harpistes, toutes nations confondues, a toutefois permis de découvrir des talents prometteurs, mais aussi les nouvelles tendances artistiques de la harpe celtique.

quelques-uns des plus grands concours de harpe, dont celui d'Israël, et Victoire de la Musique en 1996.

Mary Radspinner, venue des Etats-Unis, est sans doute la personnalité de ce jury la moins connue en Bretagne, en dépit d'une activité intense pour l'instrument dans son pays. Enfin, Kora Wuthier représentait la Suisse, où elle a fondé les Journées celtiques du Lac de Constance, après s'être mise à la harpe celtique sous la direction de Dominig Bouchaud.

On pouvait reconnaître dans la salle le compositeur Pierick Houdy (qui vient de composer son premier quatuor pour harpes celtiques) avec son épouse, et des professeurs : Mme Bouchaud, Mariannig Larc'hantec, Evelyne Gaspard, Anne Le Signor, Armelle Gourlaouën, Nathalie Henriët, Catherine Nguyen, Marie Jan, ainsi que la grande spécialiste de la harpe galloise Ann Griffiths.

### Un nombre restreint de candidats

A l'origine prévu sur trois jours, ce concours s'est finalement passé en un week-end. Manifestement, ses organisateurs avaient mis sur un nombre plus important de participants. Ils furent dix-neuf à tenter leur chance : huit en catégorie soliste (19/31 ans) et onze en catégorie espoir (jusqu'à 19 ans).

Évidemment, est-on tenté d'écrire, la plupart venait de Bretagne. Plus particulièrement même, de la région nantaise, de Rennes et de Quimper. Les autres venaient d'un peu partout en France, de Mulhouse ou d'Aix-en-

Plutôt rares sont les manifestations qui portent le nom de leur créateur. C'est précisément le cas du concours Jakez-François, baptisé d'après le nom de l'actuel PDG de la firme Gamac, l'une des plus importantes manufactures de harpes, en France et dans le monde, installée à Mouzeil en Loire-Atlantique. Le nom de Jakez-François n'est pas inconnu aux amateurs de musique bretonne en général, puisque celui-ci a commencé à se faire connaître par la harpe celtique. Il ne l'est pas non plus aux amateurs de jazz, le Jakez-François Jazz Harp Trio s'étant produit çà et là pendant une dizaine d'années.

Voici comment Jakez-François définit l'esprit du concours qu'il vient de créer : « J'ai voulu ce premier concours international pour découvrir et récompenser de jeunes harpistes qui, par leur exigence et leur talent, démontreraient que la harpe celtique est un instrument à part entière, au-delà de l'image folklorique dans laquelle elle est trop souvent cantonnée ».

### Jury international

Sept personnalités de premier plan dans le monde de la harpe

avaient été invitées à composer un jury présidé par Dominig Bouchaud.

Dominig Bouchaud, on ne le présente plus en Bretagne : formé dans le monde de la harpe classique, il a obtenu en 1978 le premier prix du CNSM de Paris. Depuis son installation à Quimper il y a bientôt vingt-cinq ans, il n'enseigne plus que la harpe celtique, dont il est devenu l'un des plus ardents défenseurs (tout en présidant Dastum Bro-Gerne).

Janet Harbison représentait l'Irlande : elle est une des plus grandes spécialistes et historiennes de l'instrument dans son pays, mais aussi la fondatrice du Belfast Harp Orchestra.

Elinor Bennett représentait le Pays de Galles : une musicienne experte aussi bien en musique galloise qu'en musique contemporaine. C'est Maité Etcheverry qui représentait la France : élève de Lily Laskine et de Jacqueline Borot, sa carrière s'est déroulée principalement au conservatoire d'Issy-les-Moulineaux, en région parisienne. Elle s'est fait connaître notamment par ses nombreuses transcriptions pour cet instrument.

Isabelle Moretti est l'une des meilleures harpistes françaises de notre époque, professeur au CNSM de Paris, lauréate de

HUBERT  
**Raud**  
facteur d'anches

Anches de levriad & anches de bourdons roseau - Accessoires et matériel d'entretien pour cornemuse (Airtight, fil, etc.) - Poches (banatyne zipper, goretex) - Practices, valises, méthodes

20, rue des Quatre-Vents - 56400 AURAY  
Tél. 02 97 24 03 39 - Fax 02 97 56 57 65



■ De gauche à droite et de bas en haut : le jury du concours (Elinor Bennett, Maïté Echeverry, Janet Harbison, Mary Radszspinner, Isabelle Moretti, Doming Bouchaud et Kora Wuthier), Jakez François au moment de la remise des prix, et quelques-uns des lauréats les plus remarquables : Louis Salkin et le petit prodige Benjamin Creighton-Griffiths, respectivement 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> prix du concours Espoir, ainsi que Catriona MacKay, 1<sup>er</sup> prix catégorie Soliste, félicitée par Jean-Louis Jossic, en charge du patrimoine et de l'art à la Mairie de Nantes.

Provence, du Pays de Galles aussi, d'Écosse, voire d'Italie!

À l'exception, peut-être, d'une candidate, mal préparée et qui, de surcroît, n'avait peut-être pas bien saisi l'esprit de l'épreuve, tous y avaient leur place.

On peut s'interroger sur les raisons de ce nombre relativement restreint de candidats : une certaine crainte devant la nouveauté, éprouvée tant par ceux-ci que par les professeurs, avait-elle incité à une certaine prudence, voire à une certaine méfiance? Leurs instruments? Le règlement stipulait qu'on pouvait utiliser le type d'instrument que l'on souhaitait.

Une seule concurrente se fit entendre sur l'électroharpe Camac. Autant dire que la quasi-totalité se produisit en utilisant les modèles les plus courants.

On aurait pu penser également que la salle Claude Debussy du Conservatoire où les épreuves avaient lieu aurait accueilli un plus grand nombre d'auditeurs. Quoi qu'il en soit, c'est un vrai concours qui était organisé, en deux tours, avec morceau imposé et, le lendemain, « programme libre devant comporter un morceau d'esthétique contemporaine ainsi qu'un morceau traditionnel ».

### Huit ans et un second prix Espoir!

Chaque concours apporte son lot de surprises. Celui-ci n'a pas déroge à la règle. Assurément, la plus grande surprise, et la vraie révélation, vint de la catégorie espoir, en la personne de Benjamin Creighton-Griffiths, un gamin gallois d'à peine huit ans, qui a tout de l'enfant prodige, aussi à l'aise dans l'interprétation d'un classique comme Greensleeves que dans celle du concerto de Haendel. Plus d'un auditeur lui accordait la première place dans sa catégorie, tant son approche musicale et la maturité de son jeu impressionnaient. Mais nul doute que l'on aura l'occasion d'entendre à nouveau en Bretagne un jour prochain ce petit virtuose dont la notoriété est déjà bien établie en son pays (cf. son site internet). Il n'eut que la

deuxième place, devant Elisabeth Simon et derrière Louis Salkin, Quimpérois élève de Doming Bouchaud.

### Catriona MacKay, professionnelle très affûtée

En catégorie soliste, la victoire est revenue à Catriona MacKay, harpiste écossaise qui était de toute évidence la seule candidate à avoir déjà derrière elle une carrière professionnelle importante. Ce qui se traduit devant l'auditoire par une aisance et une assurance, parfois très « showbizz » pour gagner les faveurs du public qu'en dépit de leurs qualités, la plus grande partie des concurrents sont encore bien loin d'avoir... Catriona MacKay a déjà parcouru la planète un peu en tous sens, et s'est fait entendre aussi bien en soliste que dans des groupes écossais, créant un duo avec un organiste, ou jouant encore au sein d'un orchestre scotto-brésilien. Des prestations offertes dans de grands festivals tels que le World Harp Congress, Symposium européen de la Harpe de Lyon, Edinburgh International Harp Festival, Journées de la Harpe d'Arles, Festival interceltique de Lorient, ainsi que les Keltische Tage am Bodensee vont venir compléter un press book déjà bien rempli.

Cela n'a toutefois pas empêché Anne Postic, deuxième, et Tristan Le Govic, troisième, de faire une très forte impression. Anne Postic a étudié principalement auprès de Doming Bouchaud, se perfectionnant en suivant des stages animés par quelques-uns des plus grands noms du monde de la harpe celtique : Janet Harbison, Ann Heymann, Robin Huw Bowen, entre autres. Ce qui ne signifie pas pour autant que sa démarche se cantonne aux musiques celtiques. Elle a fait partie des rares candidats qui se sont lancés dans l'interprétation d'une œuvre classique, en l'occurrence un extrait du concerto de Haendel.

Tristan Le Govic est aussi l'un des meilleurs représentants de l'école bretonne de harpe celtique, qui a étudié d'abord avec Mariannig Larc'hantec avant de rejoindre, toujours sur la harpe celtique, le conservatoire de Rennes. Dans le cadre d'un D.E.A., il a aussi étudié en Irlande. Avec Catriona MacKay, il fut l'un des seuls candidats de ce concours à avoir interprété une majorité d'œuvres signées de sa main!

Au terme de ces deux superbes journées de harpe, on était donc amené à se faire quelques réflexions. En soi, le résultat n'avait rien de surprenant : on l'a dit, Catriona MacKay est une musicienne professionnelle qui manifestement connaît très bien les ficelles de son métier. Mais comment ne pas se dire qu'un fossé la séparait de ses concurrents? Ce week-end-la, Catriona formait bien une catégorie à elle seule...

De même, on peut se demander si les organisateurs ne se sont pas fait piéger en demandant l'exécution d'un « programme libre devant comporter un morceau d'esthétique contemporaine ainsi qu'un morceau traditionnel ». Aucun problème pour celui-ci. En revanche, il faut reconnaître que ce fut pour le premier la porte ouverte à des compositions personnelles dont le moins que l'on puisse dire est qu'elles ne relevaient pas toutes de l'"esthétique contemporaine"!

### Compositeurs en vogue

À côté de cela, il était très intéressant de pouvoir se faire une idée des compositeurs qui ont le vent en poupe. À l'évidence, ce sont Mariannig Larc'hantec avec *Excalibur* et Doming Bouchaud avec *Discorde*, ainsi que Kristen Noguès avec *Baz Valan*, qui furent les plus joués.

Nonobstant ces quelques remarques, il n'en demeure pas moins que Jakez François et la Camac nous ont proposé un

superbe week-end de musique qui eut pour point d'orgue la visite de Jean-Louis Jossic, adjoint à la culture du maire de Nantes, venu présider la remise des prix.

On peut regretter le peu de couverture médiatique. Mais il semblerait que l'on parle beaucoup de ce concours dans les classes de harpe à travers la Bretagne, et que l'on a enfin pris la mesure de l'événement : enfin un grand concours de harpe celtique en Bretagne, dont la prochaine édition devrait avoir lieu en 2007.

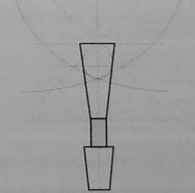
Et puis, ceux qui n'ont pas pu être présents à ces journées pourront se faire une idée de la valeur des candidats avec le premier volume de *l'Anthologie de la harpe celtique* à paraître en octobre à la Coop Breizh, et où prendra place le trio de tête : Catriona MacKay, Anne Postic et Tristan Le Govic.

Armel Morgant

## MUSIQUE DES ANCHES

FABRICATION D'ANCHES POUR

BOMBARDE



BINIYOU KOZH

# Le beau voyage de Kej

UNE ÉTAPE AU MALI  
ET UN DISQUE DE MÉTISSAGE

En décembre 2000, le trio Kej (Jean-Luc Thomas, Pierrick Tardivel et Philippe Gloaguen) s'envolait pour le Mali. Un échange musical, car l'aide humanitaire peut aussi être artistique. Les trois musiciens en reviendront transformés. Pour remercier leurs hôtes, ils ont décidé de leur dédier un disque : Namou.

« Pour nous, cela restera un voyage formidable, à jamais gravé dans nos mémoires. Et ces enregistrements nous ont amenés entre nos rêves et nos souvenirs, là où nous ne serions jamais allés, découvrant une facette insoupçonnée du trio Kej ». Quatre ans après, ainsi les trois musiciens tregorrois commentent-ils leur voyage.

## Rencontre de cultures

Nintabougouro. Un gros village au nord du Mali. Une ambiance, une vie à l'africaine, loin des circuits habituels ou des annexes des ONG. Un village connu des Tregorrois par les liens tissés depuis de nombreuses années maintenant par un groupe d'enseignants et d'animateurs du Centre de formation d'Armor de Pommérit-Jaudy. Ce qui n'était au début qu'un échange à but humanitaire s'est transformé en véritable jumelage. Chaque année, des déplacements sont organisés. Les initiateurs ont aussi voulu aller plus loin : « L'aide humanitaire c'est aussi de l'aide artistique » n'hésitent-ils pas à dire. Ainsi, le guitariste tregorrois Yvon Riou s'était déjà rendu sur place et des musiciens maliens avaient donné quelques concerts dans le Tregor.

Pour Kej, le contact s'est vite établi. « Notre trio est basé sur la recherche et l'improvisation. Nous y avons vu une manière de nous enrichir musicalement en rencontrant des musiciens locaux » explique Jean-Luc Thomas, l'ancien flûtiste de Hastan. « Étant nous-mêmes acteurs d'une musique populaire, ici en Bretagne, nous étions très curieux, en entreprenant un voyage au Mali, de nous confronter aux différentes cultures qui s'y rattachent » ajoute Pierrick Tardivel, le contrebassiste de Darhaou.

■ A leur retour du Mali, le trio Kej et Jacques-Yves Lafontaine ont créé Namou, le spectacle, puis l'album, pour rendre hommage aux habitants de Nintabougouro (photo Nolwenn Blouin).



## Un travail sur les sons d'ambiance

Dans leurs valises, également, un petit magnéto numérique. Capter les ambiances, les sons. Au retour, des heures d'enregistrement : des balafonistes, une messe de Noël, le muezzin qui officie à quatre heures du matin. « On a cherché comment exploiter cette manière qui nous semblait intéressante ». Jacques-Yves Lafontaine, après l'expérience Mezues, a installé chez lui un véritable studio. En travaillant sur les sons, il est parvenu à en tirer des éléments sur lesquels Kej a improvisé ou repris des morceaux du répertoire traditionnel. Le résultat s'intitule Namou. Une nouvelle étape dans cette aventure unique. « Nous ne savions pas comment remercier les gens qui nous avaient si bien accueillis là-bas. Réaliser un disque est un bel hommage à leur rendre ».



■ Présenté à l'Espace Glenmor de Carhaix en novembre 2003, "Namou" sera au Carré Magique de Lannion en avril prochain (photos Eric Legret).



## Métiages musicaux

Dix morceaux pour un voyage unique et palpitant. « Massa, Oumar et Paulin », du nom des trois balafonistes qui ont échangé avec le trio tregorrois, donne le ton immédiatement, avec cette touche particulière apportée par des musiciens peuls. « L'andro du balafon » est un morceau composé par Jean-Luc Thomas à l'écoute des balafonistes lors du bal de Noël. « La ridée du chasseur » a été inspirée à Pierrick Tardivel et composée sur le douzoun gouni, instrument destiné aux chasseurs. Et d'où vient ce « Plinn de la sagesse » ? « Ces thèmes nous ont été suggérés à l'écoute des rythmes d'accueil joués par les anciens du village lors de notre arrivée là-bas ». Un hommage à Amadou Diallo (Amadou), grand chanteur de Bamako qui était venu dans le Tregor il y

quelques années. Et ainsi de suite...

## Exprimer sa joie de vivre

La formidable expérience humaine vécue par le groupe a porté ses fruits. A l'écoute du disque, le bonheur et l'ambiance sont uniques. « Malgré la pauvreté, les privations, la mort présente au quotidien, tous ces gens rencontrés au hasard de notre voyage ne peuvent se départir de leur joie de vivre. Pour eux, musique, chant et danse sont à la base de tout bonheur partagé » ajoute Pierrick Tardivel.

L'intégralité des droits sur cet album seront envoyés dans ce village du Mali pour poursuivre les actions et contribuer à de nouveaux échanges entre artistes d'ici

et de là-bas. L'aventure ne s'arrête pas là puisque, dans sa politique de création, le Carré Magique, théâtre missionné de Lannion accueillera "Namou" en spectacle au mois d'avril prochain. Le groupe aura deux invités de renom : François Corneloup et Dominique Pifarely. Une autre occasion de parler de Nintabougouro et de ses habitants. Le voyage se poursuit...

Christophe Ganne

Contact : nintabougouro@wanadoo.fr

# Jorj BOTUHA

Oberour benveger muzik lañchennoù doubl  
Facteur d'instruments à anche double

Bombardoù a gement tonegezh e vez / Bombardes toutes tonalités  
Biniawoù a gement seurt / Binious toutes tonalités  
Seier lêr / Poches

20 straed ar Pevar Avel, 56400 An Alre / 20 rue des Quatre Vents, 56400 Auray  
Pgz/Plr Tél./Fax 02 97 56 57 65

## Diatonique : le style vannetais ancien (2<sup>e</sup> partie)

**GUIGNER GUÉHENNEC,  
"LE ROI DU KAS A BARH"**

Comme nous l'avons vu dans l'article précédent (MB n°185), le jeu des anciens accordéonistes diatonique peut s'avérer fort différent des interprétations que l'on entend aujourd'hui. C'était le cas pour les en dro joués par André Brient et Vincent Dimeet, et ça l'est encore plus du style d'un autre musicien du pays de Vannes, Guigner Guéhenne, le roi du kas a barh.

Guigner Guéhenne (1904-1990) était originaire de Pluvigner, en Morbihan, où sa jeunesse fut bercée par la musique des sonneurs de couple binou-bombarde, encore nombreux dans la région avant la Première Guerre mondiale. C'est de ceux-ci qu'il tenait une partie de son répertoire, mais sa façon très particulière d'interpréter le *kas a barh* lui était propre et lui donne une place à part parmi les anciens sonneurs vannetais qui font référence.

Pour s'en convaincre, l'écoute de ses enregistrements réalisés par Guigner Le Henaff en 1974 et publiés par *ArMen\** vaut cent fois mieux qu'un long discours. Ce qui ne dispense pas, néanmoins, de donner quelques indications aux accordéonistes désireux d'approcher le style original de ce musicien exceptionnel.

### Force et finesse

Guigner "Porth Keraudran", comme le surnommaient ses intimes, possédait un vieux François Dedenis à deux rangées de touches plates et carrées, mais

comme la plupart de ses congénères, il jouait principalement sur un seul rang. Son style est composé d'un subtil mélange de force et de finesse qui rendent son jeu idéal pour la danse.

La force, tout d'abord, se dégage de sa manière d'accentuer les trois premières croches qui correspondent au principal déplacement des danseurs. Cette accentuation, indiquée par le signe v au-dessus de la première mesure de la partition ci-jointe est réalisée par le coup de soufflet et le clavier main droite. Le martèlement du pied, très sonore sur les enregistrements, contribue encore à renforcer cette pulsation.

Quant à la finesse, elle se manifeste surtout à travers la façon très subtile d'escamoter le premier temps de certaines mesures (les mesures 3, 5 et 7). Tout l'art du musicien consiste à faire entendre sur ce temps fort une note qui n'est pas accentuée puisqu'elle est liée à la fin de phrase précédente (pour les accordéonistes qui lisent la tablature, n'oubliez pas de jouer les deux boutons à l'octave, les 5 et 8, sur ces fins de phrase).

On remarquera enfin, comme pour les autres accordéonistes vannetais, la présence de nombreuses doubles croches, placées ici sur les deuxième et troisième temps.

Guigner Guéhenne jouait aussi, bien entendu, de nombreux laris. En page 34, en voici un où l'on notera la très intéressante variante rythmique de la mesure 6.

*À suivre...*

Bernard Lasbleiz

\* Sonneurs d'accordéon en Bretagne. Anthologie des chants et musiques de Bretagne, Volume 7. (*ArMen/La Bouëze* 1994). Attention ! Guigner Guéhenne joue en la majeur, un ton au dessus de la transcription.

■ C'est-à-dire, cette fête d'anciens combattants rassemblait une belle brochette d'accordéonistes en 1977 à Pluvigner. On reconnaît sur ce document Guigner Guéhenne, deuxième à partir de la gauche, debout sur les marches du podium à côté de Vincent Dimeet. En bas, à l'extrême droite : Marcel Jégou de Landévant.

### KAS A BARH à Guigner Guéhenne

*♩ = 90*



LARIDE

♩ = 150

T  
 A  
 B  
 5 6 7 6 6 7 7 7 7 7 6 7 5 6 7 6 7 7 7 7 6 7 5

T  
 A  
 B  
 6 7 6 6 7 7 7 7 7 6 7 7 7 5 6 7 6 7 7 7 7 6 7 5

T  
 A  
 B  
 6 7 7 5 5 6 5 7 6 6 5 5 6 7 7 6 6 6 6 5 7 6 5 5 7 6 6 7 6 5

**Centre Per Roy - Ti Kendale'h**  
 56350 Saint Vincent sur ouest  
 Tél. 02 99 91 28 55 - Fax : 02 99 91 39 09  
 E-mail: tkendaleh@tkendaleh.perry.asso.fr - Site : www.tkendaleh.perry.asso.fr

**Stages ...**  
*"Swing sous les Pins"* 12<sup>ème</sup> Rendez-vous des Cajans  
 30, 31 octobre & 1 Novembre  
 Jazz manouche et Improvisation  
 les 25 & 26 Septembre  
 Guitare (masterclass-confirmez) : D. CARRE et F. LOIZEAU  
 Guitare (débutants) : Sébastien REPREN  
 Accordéons : Chromatiques / Félix BELLEAU  
 Dictionnaire / Daniel MARTIN  
 Violon : Ronan PINE  
 Contrebasse : Guillaume ROBERT  
 Initiation pour tous instruments : Régis HUMBAN  
 Melodion (masterclass) : Paul DANGLE  
 Melodion (confirmez) : Wilcox SAUDY  
 Melodion (débutants) : Eric MARTIN  
 Guitare (chant sur demande) : Aloïz SERRES  
 Violon : Mitchell REED  
 Violon (débutants) : Vincent GIARRUSSO  
 Danse : Michèle GIARRUSSO

# Saint-Chartier

## BALADE AU ROYAUME DES LUTHIERS ET SONNEURS

A Saint-Chartier, en juillet dernier, les 29<sup>èmes</sup> Rencontres Internationales de Luthiers et Maîtres-sonneurs ont réuni, comme toujours, une foule de passionnés sous le soleil berrichon. Avec une multitude de concerts improvisés, de stands et d'animations, il y avait là de quoi réjouir les amateurs de beaux sons. Petite promenade en images au cœur du festival.



- 1 Organisateur des Rencontres, Jean-François Heintzen, plus connu sous le nom de "Maxou", est avant tout un grand passionné de vieille à roue. La preuve : il ne quitte jamais son instrument !
- 2 Un orchestre du Haut-Languedoc en pleine improvisation...
- 3 ...et un bodegairre (attention, dégagez le passage !)
- 4 Toutes les occasions sont bonnes pour taper le bœuf avec des musiciens de rencontre... sans distinction de régions ou de générations !



(Photos Yves Labbé, Mathieu Séro)

## “Un tamm amzer”

UN NOUVEAU SPECTACLE DE DREMMWEL  
AVEC LE DUO EBREL-FLATRES

Depuis leur rencontre musicale sur l'album *Glazig*, la collaboration entre le groupe Dremmwel et le couple de chanteurs Louise Ebrel-Ifig Flatres n'a de cesse d'évoluer. Celle-ci va prendre un nouveau tournant à partir de cet automne, avec la création d'un spectacle intitulé “Un tamm amzer” où la part belle sera donnée au chant.

Depuis quelques années, il n'est pas rare de voir sur la même scène Louise Ebrel et Ifig Flatres accompagnés par Dremmwel : cette collaboration date de l'enregistrement de *Glazig*, le dernier album du groupe, auquel a participé Louise. Depuis, chacun a fait son bonhomme de chemin, de fest-noz en concerts, à travers la Bretagne et le reste de l'Europe. Peu à peu, le besoin de réaliser un spectacle ensemble s'est naturellement fait sentir.

L'idée de “Un tamm amzer” (“un peu de temps”) consiste à conjuguer le chant à capella avec des parties instrumentales conçues spécialement à cet effet. La trame du récit est basée sur le répertoire familial de Louise, digne héritière des sœurs Goadeg, mais aussi sur ce qui fait le socle culturel des musiciens bretons d'aujourd'hui, c'est-à-dire le travail des grands collecteurs, les manuscrits d'hier, la littérature orale et bien sûr les influences actuelles dont chaque membre du groupe se nourrit.

### Compositions variées

Bien que plus familier des scènes de fest-noz que du travail de composition - l'un

cependant n'empêchant pas l'autre -, chacun s'est donné pour mission d'élaborer de nouveaux airs pour l'occasion. De fait, “Un tamm amzer” ne comprend pas seulement des airs à danser, il fait aussi la part belle au *kan a boz* et l'on y entend des chants traditionnels tirés du répertoire des sœurs Goadeg, tel que *Feunteun ar Wasaleg*, mais aussi des compositions plus récentes comme *Tan an Dour*, un dialogue entre un vieil homme et un enfant, écrit il y a une vingtaine d'années par Mikael Kerne.

■ Complices sur scène depuis 1998, Louise Ebrel et Ifig Flatres dévoilent dans “Un tamm amzer” l'étendue de leur répertoire, qui inclut *kan a boz* et chant traditionnel.



Le répertoire bigouden, qui tient tant au cœur d'Ifig Flatres, sera lui aussi présent, de même qu'une composition de l'allemand Ludwig Ulhan. Ce répertoire est interprété soit à capella par l'un ou l'autre des chanteurs, soit en duo, ou encore accompagné par les sonneurs de Dremmwel. Ces derniers s'expriment également seuls sur d'autres airs qui laissent la part belle aux instruments. Parmi ceux-ci, l'on peut noter en ouverture *Ar Boked Eured*, en hommage aux sœurs Goadeg, ou encore une composition de Marin L'Hopiteau *A-hed ar Ster*, qui figurait déjà sur leur dernier album. Le thème musical *Lament for Jef Le Penven* de Polig Monjarret écrit en hommage à son ami compositeur viendra conclure le spectacle, avec *Pebez Kelou*, une marche collectée par le musicologue nantais Bourgault-Ducoudray à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.



■ Dremmwel (de gauche à droite, Eric Savina, René Marchand, Dominique Le Guichoua, Marin L'Hopiteau et Daniel Cadouh) avec Ifig Flatres et Louise Ebrel (devant au centre), à l'entrée du Magic Mirror à Orléans.

### Les voix en avant

L'accompagnement musical des chanteurs se veut discret pour laisser une place importante à la voix. Dominique Le Guichoua et Marin L'Hopiteau font remarquer qu'il sera léger pour permettre une

plus grande souplesse dans l'interprétation des mélodies. Les parties purement instrumentales, quant à elles, permettront, soit aux duos tel que guitare et harpe, soit à la formation dans son ensemble, de se retrouver sur scène. Le montage du concert a demandé plus

de six mois de travail à l'ensemble des musiciens. Mais que les fans de Dremmwel se rassurent : ce spectacle ne nuira pas à la formule évoluant en fest-noz !

Les premières dates sont prévues pour l'automne. D'ici là, l'on peut retrouver Ifig et Louise sur leur dernier disque *Tre Tavrin ha Sant Voran*, les “Dremm” quant à eux sont visibles (et surtout audibles !) lors des très nombreux fest-noz auxquels ils participent. Lors de ces occasions, peut-être aurez-vous la chance de voir tout ce petit monde réuni ensemble sur scène avant que la série de concerts ne débute.

Pierre-Yves Pétillon

“Un tamm amzer” sera le 9 octobre à Orvault au Théâtre de la Gobinière dans le cadre du festival *Celtomania*. (Réservations au 06 03 92 36 53), ainsi que le 5 novembre à Scaër (réservations auprès de Jisquet et Mikael Kerne au 02 98 57 66 29) et le 21 novembre, à la salle socioculturelle de Krozaz Spenn en Ergué-Gabéric (réservations auprès de Christian Daniel au 02 98 59 55 53).

## AMZER NEVEZ

### Stages et perfectionnements

Le 4 décembre 2004

Accordéon diatonique  
Patrick Lefebvre

Flûte traversière en bois  
Jean-Michel Veillon

Guitare (accord ouvert)  
Yvon Riou

Violon  
Christian Le Maître

Le 29 janvier 2005

Accordéon diatonique  
Jacques Beauchamp

Flûte traversière en bois  
Erwan Hamon

Guitare (accord ouvert)  
Marc Jacquier

Violon  
Jean-Yves Martial

Le 12 mars 2005

Accordéon diatonique  
Janic Martin

Flûte traversière en bois  
Jean-Luc Thomas

Guitare (accord ouvert)  
Roland Conq

Violon  
Jean-Pierre Andrieu

Programme complet sur simple demande : Amzer Nevez - Soye - 56270 Ploemeur.  
Tel : 02 97 86 32 08 Fax : 02 97 86 39 77 E-mail : amzernevez@wanadoo.fr

# Gouelioù Breizh

## UN SOUTIEN ACTIF AUX FESTIVALS TRADITIONNELS DE BRETAGNE !

*Tant au point de vue social et culturel qu'économique, les fêtes et festivals traditionnels font partie des atouts indiscutables de la Bretagne, qu'ils ont contribué à propulser au rang des premiers pôles touristiques de France. C'est dans ce cadre que s'inscrit Gouelioù Breizh, Fédération des Comités de Fêtes Traditionnelles de Bretagne, qui regroupe et fédère plus de quarante comités sur l'ensemble de la Bretagne (à cinq départements, bien sûr !).*

La fondation de la fédération remonte déjà à plus de quarante ans : 1963 voit la création d'une première "mouture", sous l'impulsion notamment de Madame Senechal, Messieurs Geffray, Le Pape, Louis Kermorgant, Joseph Jaffre et Robert Le Grand. Puis, l'association se concrétise en 1967, sous le nom de "Fédération des Comités de Fêtes Folkloriques Bretonnes". Son but est déjà de réunir le maximum de fêtes et festivals traditionnels de Bretagne et de contribuer à leur promotion, notamment au travers d'un calendrier des dates des manifestations adhérentes, distribué au grand public. Un objectif qui reste encore aujourd'hui la ligne directrice de la politique de la Fédération.

Au fur et à mesure que les années passent, de nombreux changements jalonnent la vie de cette association loi 1901. Tout d'abord, au niveau du nom : de "Fédération des Comités de Fêtes Folkloriques Bretonnes", elle devient "Fédération des Comités de Fêtes Traditionnelles de Bretagne", et enfin "Gouelioù Breizh", appellation adoptée il y a maintenant quelques années, afin de permettre une meilleure identification auprès du grand public.

### Plus de quarante comités adhérents

Pendant ce temps, le nombre de comités ne cesse de croître au sein de la fédération, jusqu'à regrouper aujourd'hui près de 80% des fêtes et festivals traditionnels sur l'ensemble de la Bretagne, soit plus de quarante comités, accueillant au minimum trois cercles ou bagadou au sein de leur manifestation, parmi lesquels

le Festival Interceltique de Lorient, le Festival de Cornouaille de Quimper, le Festival de la Saint-Loup de Guingamp, le Festival Anne-de-Bretagne de Loire-Atlantique, le Festival Folklores du Monde à Saint-Malo... Bien sûr, elle travaille également en étroite collaboration avec les diverses confédérations de danses et de musiques traditionnelles bretonnes.

À la tête du conseil d'administration, des changements sont également intervenus. Après avoir été dirigée pendant près de vingt ans par Job Tanguy, grand acteur de la culture bretonne, Gouelioù Breizh a aujourd'hui pour président Hervé Sanquer (également président du Festival des Hortensias de Perros-Guirec), bien épaulé, il est vrai, par un conseil d'admini-

■ Les fêtes et festivals traditionnels représentent un atout considérable pour le tourisme en Bretagne, avec, chaque année, plus d'un million de spectateurs et de participants. Ci-dessous, la Fête des Filets Bleus à Concarneau (photo Michel Brunet).



186 - GWENGOLO/HERE 2004

nistration composé de responsables de manifestations traditionnelles.

### Promouvoir et coordonner les actions

Structure dynamique, Gouelioù Breizh poursuit son expansion d'année en année, en se concentrant sur deux grands champs d'action : la promotion et la coordination.

En effet, la Fédération s'attache à être un outil de promotion complémentaire pour ses comités adhérents. L'élément central de cette promotion s'articule autour d'un calendrier, regroupant l'ensemble des dates des fêtes et festivals membres, édité sous la forme de 250 000 dépliant et 2 000 affiches. Ces documents sont distribués sur toute la Bretagne auprès des structures susceptibles de les diffuser pour le grand public (offices de tourisme, campings, hôtels...). Ils sont également expédiés dans toute la France et à l'international, aussi bien à Perros-Guirec qu'à Paris, Nîmes, Mulhouse, Toulon, Vérone, Prague, Athènes, Chicago... Le calendrier est également publié dans le Guide des loisirs du Comité Régional au Tourisme, édité à 200 000 exemplaires, et diffusé au niveau régional, national et international.

La Fédération possède enfin son propre site web, [gouelioubreizh.com](http://gouelioubreizh.com), qui permet de consulter le calendrier et d'accéder à de nombreuses informations sur la Fédération et ses comités membres.

Bien entendu, chaque année est également ponctuée par d'autres actions, comme sa présence, en corrélation avec des associations partenaires, sur des salons. C'est aussi un outil d'information pour le grand public, qui n'hésite pas à la contacter pour bénéficier de renseignements sur une manifestation particulière, voire sur la culture bretonne en général.



■ Tout nouvellement créé, avec une présentation des plus attractives, le site Internet de Gouelioù Breizh donne notamment accès au calendrier des manifestations.

### L'échange d'expériences

Gouelioù Breizh s'attache par ailleurs à être un outil d'information pour les comités membres, s'appliquant à favoriser les rencontres, l'échange d'expériences entre chacun d'eux. C'est le cas, par exemple, avec les réunions de secteur qu'elle organise, principalement après la saison estivale. Ces réunions permettent de rassembler les différents comités adhérents issus de zones géographiques bien déterminées (Finistère Nord, Finistère Sud, Côtes d'Armor...), et ainsi de pouvoir connaître le bilan de chaque manifestation (comment s'est déroulée la fête, quels problèmes ont été rencontrés...). Bref, c'est l'occasion d'échanger des informations souvent précieuses !

La communication des informations utiles aux adhérents s'effectue notamment au moyen d'un bulletin de liaison, qui recueille toutes sortes de renseignements, émanant, soit de Gouelioù Breizh, soit d'un comité en particulier, ou encore de l'organisation de réunions d'information, réunions qui ont pour but d'informer les comités sur des

thèmes bien précis de la vie associative des festivals (fiscalité, assurances...) et qui sont animées par des experts du thème abordé.

Et dans ce domaine, le rôle de Gouelioù Breizh va au-delà de l'information puisqu'elle a soutenu une couverture juridique permettant aux comités de bénéficier du soutien d'un avocat compétent s'ils étaient confrontés à des problèmes de ce type.

Mais pour Gouelioù Breizh, le chemin est loin d'être fini, et beaucoup d'actions, de changements, de concertations, d'idées pourront émailler sa vie, grâce à l'appui de ses comités membres. L'essentiel est de pouvoir aider les fêtes et festivals traditionnels à continuer de proposer aux nombreux festivaliers une organisation de qualité, dans une convivialité omniprésente et faire en sorte que, quoiqu'il arrive, vous soyez toujours bien accueillis dans l'enceinte d'une fête traditionnelle.

Gouelioù Breizh  
1 rue de la Poste  
22700 Perros-Guirec  
Tél/fax : 02 96 49 08 92  
[www.gouelioubreizh.com](http://www.gouelioubreizh.com)

# La patate en chansons !

L'AVENTURE DU PRÉCIEUX TUBERCULE  
RACONTÉE PAR LES FEUILLES VOLANTES

Introduite en Bretagne à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la pomme de terre est devenue en quelques décennies l'aliment de base du paysan breton. Comment ce bouleversement des habitudes a-t-il été vécu ? C'est ce dont témoignent quelques chansons sur feuilles volantes, qui, au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, ont rendu compte, à leur manière, de la spectaculaire révolution de la patate.

La pomme de terre fait aujourd'hui partie intégrante du paysage culinaire breton, mais, il y a deux siècles, c'était encore un légume nouveau. Il devait batailler contre les crêpes et les bouillies pour gagner sa place dans les cueilles puis les estomacs. L'histoire bretonne de la pomme de terre a été détaillée dans un ouvrage publié par Goulven Mazéas en 1940. L'auteur montre en particulier que la Bretagne a eu à la même époque que Parmentier (1757-1813) des promoteurs zélés du "solanum tuberosum". Les principaux avaient pour noms Louis-Marie Lavergne (1756-1831), Monseigneur de la Marche (1729-1806), l'évêque-comte de Léon, surnommé "Eskop ar patates", Le Marquis Barbier de Lescoat, François Le Dean (1744-1823), La Chalotais (1701-1785), Procureur Général de Bretagne.

Plusieurs chansons en breton, dont une majorité sur feuilles volantes, témoignent des débuts de cette révolution alimentaire. Dans les années 1980, *Musique Bretonne* publia le texte d'une chanson manuscrite notée sur les pages du registre paroissial des décès de la paroisse de Pomerit-le-Vicomte (22). Le texte, daté de 1820 et signé d'un dénommé Rober, met en scène

un boulanger et un meunier qui se plaignent du nouvel engouement pour les pommes de terre et de la désaffection de la clientèle pour le pain et la farine. D'autres chansons, signalées par Goulven Mazéas, sont l'œuvre de Yann ar Guen (1749-1849). La biographie du célèbre chanteur aveugle a été présentée par Serge Nicolas dans le n° 113 de *Musique Bretonne*. Publiées sous forme de feuilles volantes, les compositions de Yann ar Guen datent des années 1840, d'après l'identité de l'imprimeur, mais rien ne prouve qu'il n'y ait pas eu des éditions plus anciennes. Luzel a collecté, en 1888, auprès de Marie-Jeanne Marzin de Pederneac, une chanson qu'il a intitulée *Son ar Patates*. Cette chanson n'est autre qu'une de celles publiées par Yann ar Guen mais avec les stigmates du passage par la tradition orale : couplets déplacés ou supprimés et mots adaptés aux variantes locales. La popularité du chanteur a eu également d'autres conséquences. Une chanson nommée *Elojou ar Patates* a été publiée à Lannion, une vingtaine d'années après la mort de Yann, par Olier ar Bole'h. Ce dernier n'y fait que reprendre la version initiale avec quelques changements mais ne s'en prétend pas moins l'auteur.

Plutôt que de publier ici les textes assez longs de ces chansons, il a paru plus intéressant d'en extraire des couplets significatifs et de les placer en perspective avec les principaux thèmes de ce qui constitua une révolution alimentaire.

## 1) Avant la pomme de terre

Dater les débuts de la culture de ce légume en Bretagne est une chose bien difficile dans la mesure où les sources sont variées et ne font état que de pratiques locales ou individuelles. Yann ar Guen, vers 1845, indique pour sa part :

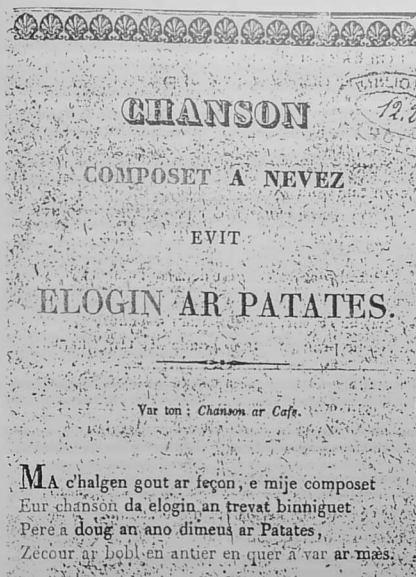
*Breman so hanter cant bla,  
eme an dud anclen  
Ne vellet quet an douar  
nep lec'h patatezenn*

Il y a cinquante ans  
disent les anciens  
On ne voyait pas  
de patates sur terre

*Guech-all evoa ar Guinit  
a estimet muian  
Ha brema ar patates  
a hone varnean*

Autrefois, le blé  
était le plus estimé  
Et maintenant, ce sont les patates  
qui ont le dessus

Ceci concorde avec d'autres sources. *La Galerie bretonne*, dont on date généralement les tableaux et les commentaires des années 1800, ne fait aucun état de pommes de terre mangées au cours des repas. Cambry, dans son *Voyage dans le Finistère ou état*



*MA c'hagen gout ar leçon, e mije composit  
Eur chanson da elogin an trevat binnignet  
Pere a doug an ano dimeus ar Patates,  
Zecour ar hobl en antier en quer a var ar maes.*

de ce département en 1794 et 1795, donne des indications sur les types de cultures.

A propos de Pontusval, près de Ploncour dans le Léon : « La nourriture du pays est une bouillie grossière d'orge, d'avoine, rarement de froment (...) beaucoup de panais, les pauvres s'en nourrissent, les riches les dédaignent : on y voit peu de pommes de terre (...) Ils mangent de la bouillie deux fois le jour, excepté le dimanche, le mardi et le jeudi (...) ».

A propos des environs de Plougastel : « On y sème peu de froment ; on récolte principalement du sarrasin, des seigles, de l'avoine, très peu d'orge ; les habi-

tants commencent à s'accoutumer à la culture des pommes de terre (...) Le froment, l'orge, le seigle, le sarrasin, l'avoine, le méteil, sont les principales productions du pays ; on y recueille aussi des pois, des fèves, des navets, des panais : les pommes de terre ne s'y cultivent que depuis un an (...) ».

## 2) Des débuts difficiles

La pomme de terre a été longtemps accusée de donner des fièvres ou la lèpre. Arthur Young (1741-1820) en disait « les quatre-vingt-dix-neuf centièmes de l'humanité n'y voudraient point toucher ». Elle n'était jugée bonne qu'à nourrir les pauvres, les pri-

sonniers et les animaux. On l'accusait aussi de provoquer des gaz intestinaux. Toutes choses que Yann ar Guen mentionne dans plusieurs couplets :

*Gante e larder ar moc'h,  
ar saout ac ar quezec  
A dan dud dao pred  
bemde panstion reglet*

Avec elles, on engraisse les porcs, les vaches et les chevaux. Et pour les gens, (ce sont) deux repas par jour tombant comme une pension

*Lemmet o deus ar famin a gorf  
mar a paour quès  
Ac evit ar re pinvidic  
da lardan o loened*

Elles ont ôté la famine du ventre de beaucoup de pauvres. Et pour les riches engraisés leurs bêtes

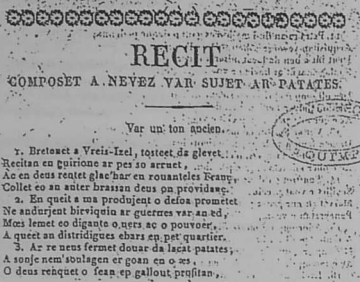
*Tenn bram a ra al labourer  
o chantren er parco  
Quen a zall al loened e mes  
dreist ar c'hleuyo*

En entrant dans les prés, le laboureur lâche un pet. Qui fait sauter les bêtes sauvages par-dessus les talus

## 3) De la propagande

L'incitation à la culture et la consommation des pommes de terre a été une constante des autorités tant royales que républicaines. Les formes ont été des plus diverses : vertu de l'exemple, appels en chaire ou par affiches, lettres aux autorités locales, subventions, ordres comminatoires. La seule trace que l'on peut imaginer rester est cet "exemple" au ton éminemment publicitaire :

*Men meus clevet un den, en ent,  
o lavaret  
En deus hadet Patates lec'h ma  
e un cant eed  
A goude ma int tennet e heo et  
d'ho c'hareat  
Ac en neus bet da glenquan nao  
anter dimporellat*



J'ai entendu en route un homme qui disait  
Qu'il avait semé des patates là où il y avait un cent de blé  
Et après qu'il les ait retirées pour les charroyer  
Il y en eut pour neuf charrettes et demi

D'autre part, les hommes mobilisés pour les guerres républicaines ou impériales peuvent avoir ramené de leurs campagnes ou de leur temps de prison, le goût des pommes de terre, comme le suggère Rober en 1820 :

*Tud en general Vallinton  
O have mad poahec bars en ton  
Armée general Pichegru  
E pothe ney mesque er ludu  
Allement tud er fortun  
Debe eney ugent pret bep sun*

Les gens du général Wellington  
Les trouvent bonnes cuites au feu  
L'armée du général Pichegru  
Les cuisaient dans la cendre  
Les Allemands, gens riches  
En faisaient vingt repas par semaine

#### 4) Passons à table

Les chansons nous donnent un aperçu des nombreuses manières

de manger les pommes de terre. Pour l'anecdote, afin d'économiser la farine, de nombreuses tentatives furent faites pour produire du pain à partir d'un mélange variable de farine et de féculé de pomme de terre. Les résultats furent si médiocres que cette nouveauté alimentaire ne dépassa pas le stade expérimental. Comme le montrent les couplets ci-dessous, la façon de consommer les pommes de terre dont les recettes varient selon la qualité et l'appétit du mangeur.

*Diou veach bemde hon neus ane  
lets hon c'horvo  
Hac eur gramposen goude hac  
ur c'houlpl avijo*

Deux fois par jour nous en remplissons notre corps  
Avec une crêpe après et parfois deux

*Ar paysanted, gant les o lonq tout  
en tom scot  
Pes a pes en o corfo ar re a ve  
commod  
Ha tud gentil ar querto o prepar  
delicat  
Goude bean bet er forn o poahat  
gant que mad*

Les paysans, avec du lait, les avalent telles qu'elles

Pièce à pièce dans le corps, celles qui s'y prêtent  
Les gentilshommes des villes les préparent délicatement  
En les mettant à cuire au four avec de la bonne viande

*A canomp a voëz huel dar  
Patates,  
A lequeer var an toffo ar oc  
plat crampoës.*

Chantons à voix haute les patates  
Que l'on met sur les tables avant le plat de crêpes

*An amser a pljadur,  
ar chenchamant souben  
Ac un tam quic sall a vo  
gant ar Patatezen*

Un temps de plaisir le changement de soupe  
Il y aura un morceau de viande salée avec les patates

*Arrive er guer ven lequont tout  
De preparin nes en ragout  
Neubet aman a fors ognon*

Arrivés à la maison, ils se mettent tous  
À les préparer en ragoût (avec) peu de beurre et beaucoup d'oignons

#### 5) Le fléau de Dieu

L'année 1845 marque l'arrivée de la terrible maladie de la pomme de terre. Le mildiou, cause de la Grande Famine en Irlande, toucha également la Bretagne, heureusement dans une moindre mesure. Yann ar Guen en parle dans *Recit composet a nevez var sujet ar patates*.

*En queit a ma produjant  
o defoa prometet  
Ne andurjemp birviquin  
ar guernes var an ed  
Moes lemet digante  
o ners ac o potwoer  
A queet an dristidigues  
ebars en pet quartier*

Tant qu'elles produisaient, elles promettaient  
Que nous n'endurerions plus la

disette sur le blé  
Mais leur force et leur pouvoir leur a été ôté  
Et la tristesse s'est abattue sur chaque quartier

Comme la plupart de ses contemporains, Yann donne une origine surnaturelle au fléau. Son hypothèse est la vengeance divine causée par l'ingratitude et l'impie des hommes face à ce cadeau céleste censé les rassasier.

*Labourerien en tiez  
ac an domestiquet  
Evel ma vent sortiet  
emes goude o fret  
A losq var ar patates  
mil malediction  
E carent e vent pompet  
pel creis ar mor don*

Les laboureurs de la maison et les domestiques  
En sortant dehors après leur repas  
Abattent sur les patates mille malédictions  
Et aimeraient qu'elles soient jetées loin dans la mer profonde

■ Arrachage des pommes de terre en Finistère-Nord au début du XX<sup>e</sup> siècle (Collection Dastum).

Il réfute l'origine satanique de la maladie dont l'idée est pourtant celle de beaucoup, comme en témoigne d'ailleurs Jean-Marie Deguignet dans ses mémoires (p. 48-56).

*An darn vuia deus an dud  
a lar int sordet  
Ac ar re se a lavar  
ar pes na ouzont quet  
Goalen Doue eo homâ  
o ton d'on castial  
A neus o diminnuet ac  
o laqueet da fal*

La plupart des gens disent qu'elles sont ensorcelées  
Et ceux-là ne savent pas ce qu'ils disent  
C'est le fléau de Dieu venu nous châtier  
Qui les a fait décroître et déperir

#### 6) En conclusion

Ces couplets sur l'apparition de la pomme de terre dans l'alimentation des bretons montrent que les informations contenues dans

les chansons populaires imprimées ou orales, peuvent fournir une vision complémentaire sur l'évolution des comportements. Ces témoignages chantés ont l'avantage d'ajouter une touche simple et humaine à l'histoire officielle.

Thierry Rouaud

<sup>1</sup> *Petite Histoire Bretonne de la Pomme de Terre*, Gouven Mazéas, Brest 1940.

<sup>2</sup> *Yann ar Guenn, le barde de Plou-gutel*, Serge Nicolas, *Musique Bretonne* n°113, 1991.

<sup>3</sup> *Galerie Bretonne*, O. Perrin et A. Bouet, Paris, 1835.

<sup>4</sup> *Voyage dans le Finistère ou état de ce département en 1794 et 1795*, Jacques Cambry, Paris, 1799.

<sup>5</sup> *Mémoires d'un paysan bas-breton*, Jean-Marie Deguignet, Ergué-Gabéric, 1998.

Une version plus longue de cet article ainsi que les textes des chansons mentionnées seront disponibles en octobre prochain sur le site : <http://www.chez.com/follenn>

437 — BRIGNOGAN (Finistère). Arrachage des Pommes de terre. ND Photo.



# Un orchestre à Morlaix

GUILLERME, CLARINETTISTE « RUSTIQUE »

Après la description de l'orchestre très original des frères Coco à Guingamp (voir MB 186), voici un nouvel exemple fourni par la presse de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle sur l'évolution de la musique instrumentale en Bretagne, avec cet article détaillant la composition pour le moins hétéroclite des formations qui font danser dans les fêtes patronales de Morlaix.

L'article de la presse morlaisienne de 1845 que je reproduis ci-dessous, est un document déjà publié. Il a d'abord été repris par Oges pour un article du *Télégramme* de 1954 et en 1996 dans le *Musique Bretonne* des éditions ArMen.

« De la musique à Morlaix.

Pour les danses des pardons (assemblées patronales), on ne connaissait dans l'arrondissement de Morlaix, il y a 20 ou 25 ans, en fait d'instruments, que le biniou, la musette, la vielle et le tambourin. Au chef-lieu, lorsqu'il s'agissait de célébrer par une aubade une fête de corps d'état, on avait encore recours, faute de mieux, à ces instruments nationaux, si l'on veut, mais fort criards et fort étourdissants. Cependant, un de ces musiciens rustiques [1] demeurant à quelques centaines de pas de Morlaix, ayant eu occasion de juger de l'effet que produisaient quelques instruments, prit des leçons de clarinette d'un professeur, et un an ou deux après, il se trouva assez instruit pour faire danser la gavotte, le passe-pied et le jabaïdo. Ce fut une véritable révolution. La clarinette triompha, et le sac du biniou ne se gonfla plus qu'à de rares intervalles. L'impulsion était donnée ;

d'autres ménétriers se mirent à jouer de la clarinette ; il fallait les devancer. L'aîné des fils du musicien reçut des leçons de clarinette de son père qui reprit la vielle, et le plus jeune fut accolé à une boîte de sapin, ornée de trois ficelles bien solides ; sa main fut armée en guise d'archet d'un morceau de bois dentelé artistement ; et il reçut mission de faire l'accompagnement. Ce fut un nouveau triomphe à enregistrer. Cela alla bien ainsi quelques temps ; mais il fut reconnu que les concurrents pouvaient se fabriquer un instrument à peu près semblable, en se procurant la première caisse à savon venue et en achetant pour deux ou trois sous de ficelle. On prit donc encore des leçons, et bientôt, la longue boîte de sapin fut remplacée par un ophicléide<sup>1</sup> ; puis quelques musiciens gagistes ou amateurs étant venus augmenter la société, des bals de noces et de corps d'état eurent enfin un joli orchestre. Une nouvelle salle de danse s'éleva à une autre extrémité de la ville, et là encore se fit entendre une musique vive et légère. Au lieu des aubades données par un biniou, un tambourin et une musette aux sons aigres et discordants, quelques musiciens munis d'une flûte, d'une ou deux clarinettes, d'un ophicléide, d'un cor et d'un cor-

net à piston, domment maintenant des sérénades d'autant agréables, que les morceaux sont bien choisis et que la nuit leur prête un charme indéfinissable (...).  
Feuille d'annonces de Morlaix, 19 juillet 1845.

[1] rajout sous le texte au crayon : « nommé Guillaume qui, peu après, a tenu une salle de danse à Morlaix ».

Cet article, bien que non signé, est probablement d'Alexandre Lédan (1777-1855), auteur, imprimeur et diffuseur de nombreux écrits en langue bretonne. La petite note manuscrite qui nous donne le nom du musicien, « Guillaume », semble être, elle, de son fils François-Marie (1809-1881) qui reprend les activités de son père. Les Lédan sont une ancienne famille de Morlaix, connaissant donc bien la vie de leur commune, ce qui ne fait que renforcer la véracité de cette description.

Cet article très précis, nous fournit d'importants renseignements sur les instruments et l'évolution des modes musicaux de la ville et de la région. Si l'on en croit l'auteur, dans les années 1820-25, les « musiciens rustiques » de la région de Morlaix utilisent « le biniou, la musette, la vielle et le tambourin ». Il confirme un texte écrit par Boucher de Perthes (1788-1868), de 1831, où l'on trouve déjà cet ensemble : « [...] l'orchestre est un bignou ou bigniou (cornemuse), une bombarde, espèce de hautbois, un tambourin ; quelquefois on y ajoute une vielle<sup>2</sup>. On retrouve cette orchestration à plusieurs reprises en Trégor tout au long



534. EN BRETAGNE  
Une Noce de 1.500 personnes au Pays de Cornouaille  
Orchestre Breton au grand complet

du XIX<sup>e</sup> siècle, jusqu'en 1895 où un trio vielle, biniou et tambour participe au célèbre concours de sonneurs de Brest.

Les deux termes « biniou » et « musette » posent un problème d'interprétation. Si le mot biniou désigne très souvent à cette époque le couple bombarde plus biniou, il est aussi quelquefois donné à la bombarde. Notons qu'en breton, il désigne aussi le couple, alors que le mot bombarde n'a, lui, pas d'équivalent en breton. Le terme « musette » apparaît souvent, beaucoup plus fréquemment que « cornemuse », que signifie-t-il ? Plus loin dans le texte, l'auteur revient sur ces instruments « aux sons aigres et discordants ». On a donc bien ici la caractéristique musicale souvent reprise à cette époque du couple biniou et bombarde, voire trio si l'on y ajoute le tambourin. Cette confusion dans la dénomination des instruments s'explique par le fait que le mot biniou est un terme breton sans traduction en français. On voit donc bien la difficulté, pour un journaliste, qui cherche à s'adresser à un lectorat

francophone, de nommer précisément ces instruments.

Avec ce texte de nombreuses possibilités de recherches sont ouvertes : d'où étaient ce Guillaume et ses enfants ? De Morlaix même ou de la région ? Quel était sa profession, était-il un musicien professionnel ? Grâce à cet article, nous pouvons dater précisément l'arrivée de la clarinette comme instrument populaire dans les années 1820-25, avec l'animation des noces de la région. On apprend aussi que c'est tout simplement en prenant des cours de musique que ce Guillaume s'initia à ce nouvel instrument.

L'orchestre qui nous est décrit est original dans sa composition : une vielle, une clarinette et un instrument artisanal qui, selon la description qui en est faite, devait faire office de basse (sorte de contre-basse). La « caisse à savon » est remplacée ensuite par un ophicléide qui est, lui, un instrument à vent avec un son grave très impressionnant, et qui garde ici le même rôle de basse. On a

l'impression d'assister, avec l'évolution de cette orchestration, à la transformation d'une musique « rustique » de campagne, en une musique « bourgeoise » de ville, qu'en était-il véritablement ? On remarque que c'est ce Guillaume ancien joueur de vielle, que l'on qualifierait aujourd'hui de sonneur, qui, devenu joueur de clarinette, est le meneur de cette transformation.

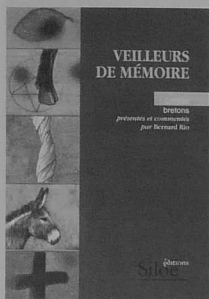
En conclusion, ce texte nous montre que l'orchestration bretonne n'est pas figée dans cette première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Si le couple biniou-bombarde est largement connu, il n'est pas le seul type de musique pratiqué. La nouveauté se développe très rapidement à partir de petits centres urbains, comme Morlaix.

Christian Morvan

<sup>1</sup> Instrument à vent en cuivre à clefs, alto ou basse, inventé en Angleterre par un facteur français, Fricot, en 1800.

<sup>2</sup> Chants armoricains ou souvenirs de Basse-Bretagne, Paris, Treuttel et Wurtz, 1831, pp. 187-188.

## A lire et à écouter



**Veilleurs de Mémoire**  
Contes bretons présentés et commentés par Bernard Rio.  
Editions Siloë

Journaliste, Bernard Rio avait déjà consacré plusieurs ouvrages aux traditions et à l'imaginaire populaire bretons. Dans ce recueil intitulé *Veilleurs de mémoire*, il a réuni quinze contes retranscrits par de grands auteurs et collectionneurs bretons du XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle, tels que François-Marie Luzel, Anatole Le Braz, Fernand Guériff ou encore Marc'harit Fulup. Quinze récits analysés et

décryptés pour mieux comprendre comment la tradition orale réactualise et transpose des légendes parfois très anciennes, avec quelle symbolique, quelle morale, quel message, etc. Du *Pêcheur de Concoret* au *Pèlerinage de Dom Derrien*, en passant par *Le Rouet Enchanté*, *le Lièvre Sorcier*, et bien d'autres encore, le voyage que propose Bernard Rio dans l'imaginaire de Haute et Basse-Bretagne, vaut le détour !

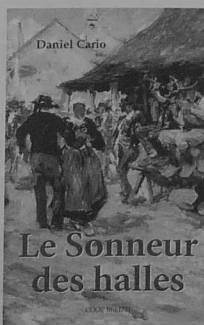
En librairie ou sur commande chez Prestamy, B.P.8, 85280 La Ferrière (18 euros + 4 euros de port).

Le Sonneur des halles  
**Daniel Cario**  
Coop Breizh

Initié très jeune à la bombarde, Fañch Lharidon est un sonneur. Mais peut-être représente-t-il le dernier gardien de la tradition, en cette fin de XIX<sup>e</sup> siècle, alors que la Bretagne connaît de profonds bouleversements économiques, sociaux et linguistiques. Fañch pourra-t-il faire perdurer son art, mis à mal par les folklorismes citadins ? Trouvera-t-il seulement à qui et comment le transmettre ?

A travers l'histoire de ce sonneur des halles, Daniel Cario livre une ample fresque de la société traditionnelle bretonne, au moment même où celle-ci bascule, non sans douleur, dans le XX<sup>e</sup> siècle et la modernité. Les fameuses halles anciennes du Faouet (ville dont l'auteur est natif) offrent leur décor pittoresque à cette intrigue

romanesque, qui fait revivre une Bretagne rurale d'autrefois, avec des personnages très attachants. Un roman bien documenté et très prenant.



## Daniel Le Noan

Roujou-du  
22810 Plougonver  
Plougonver  
Tél./Pgz 02 96 21 62 76

Facteur d'anches  
pour binious et bombardes.

Oberour  
lañchennoù  
evit biniaou  
ha bombardoù.

## Actualité discographique

JUIN/JUILLET 2004

■ 34<sup>e</sup> Festival Interceltique de Lorient

Keltia Musique, KMCD 153  
Dist. Keltia Musique  
Compilation + DVD

■ Au cœur de la musique bretonne, vol. 2

Coop Breizh, CD 954  
Dist. Coop Breizh  
Compilation

■ Bagad Roñsed Mor Lokoal Mendon

Bloavezh Mat  
Coop Breizh, CD 957  
Dist. Coop Breizh  
Double CD  
[Bagad]

■ Brest 2004

Destination celtique  
Collection Autour du monde  
Créon Musique, 597152  
Dist. Keltia Musique  
Compilation avec Les Goristes, Cabestan, Guadarn...

■ Louise Ebré & Ifig Flatres

Tre Taurin ha Sant Voran  
Coop Breizh, CD 955  
Dist. Coop Breizh  
[Kan-ha-diskan]

■ Jacal

Voici venu...  
Kerig, KCD 182  
Dist. Kerig  
[Fest-noz]

■ Les Glochos

Plein la djeule  
pour pas un rond !  
Autoproduction, CD 956  
Dist. Coop Breizh  
[Groupe de concert]

■ Pascal Lamour

Shamans of Brittany  
BNC Production, BNC 0603  
Dist. Harmonia Mundi  
[Groupe de concert]

■ Gaël Nicol & Rémi Martin

Vertiges  
Autoproduction  
[Biniou-Accordéon]

■ Nuit celtique 2004

[DVD concert Stade de France]

■ Run

Musique d'ici et d'ailleurs  
Autoproduction, HPLC 102  
Dist. Coop Breizh  
[Groupe de concert]

Keltia Musique vient de sortir une nouvelle collection "Parcours celtique", regroupant les albums majeurs du label. Les six premiers sont *Vibrations* de Dominig Bouchaud, *Dansal e Breizh* de Baron-Anneix, *Lip par Maout* du Bagad Anneix, *Lip par Maout* du Bagad Anneix, *L'Albatros Fou* de Gilles Servat, *Theme for the Green Lands* de Dan ar Braz et *Etoiles celtiques*.

Christian Morvan  
Goul'hen Malrieux

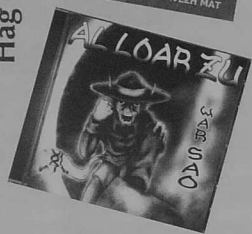
[bretagne.discographie@wanadoo.fr](mailto:bretagne.discographie@wanadoo.fr)



■ Chroniques p. 48.



■ Chroniques dans le n°185



Al Loar zu

War sao  
LBL / A l'abordage

Voilà le genre de disque consacré au fest-noz qui met toujours mal à l'aise : à quoi ça sert ? De l'avant-deux à la gavotte, de la valse à l'hanter-dro... après tout pourquoi pas ? A condition de maîtriser tous ces genres. Malheureusement, on serait parfois en peine de s'y retrouver si les danses n'étaient pas précisées sur la jaquette. Le groupe chante en breton, bravo ! Mais la plage sur laquelle il est le moins mauvais en ce domaine, c'est un Rond de Saint-Vincent-sur-Oust ! Or, si on n'a jamais parlé breton à Saint-Vincent, c'est sûrement dans un temps immémorial. Un bon point, l'utilisation intéressante de la veuze mais, franchement, les instrumentistes sont un peu "short" dans l'ensemble, qu'il s'agisse de la technique ou de l'accord. Un disque qui fera plaisir au groupe et à ses aficionados, et c'est bien tout. Dommage pour des Nantais, alors que la région a su prouver que les bons musiciens bretons n'y étaient pas plus rares qu'ailleurs.

Louise Ebrel-Ifig Flatrés

Tre Tavrin ha Sant Voran  
Coop Breizh

La qualité de ce disque ne surprendra pas tous ceux qui ont déjà entendu ce couple intergénérationnel lors des nombreux fest-noz qu'il contribue à animer en et hors de Bretagne. Avec un répertoire issu des deux pays de l'une et de l'autre, à savoir respectivement la Haute-Cornouaille et le Pays bigouden, les deux interprètes, non seulement font preuve d'une maîtrise affirmée dans leur technique de chant, leur phrasé et ce qu'il est convenu d'appeler le "swing" pour la gavotte, mais également d'un mariage des timbres de voix particulièrement heureux quand on sait que peu nombreux sont les couples de chanteurs homme/femme qui réussissent cet amalgame. Essentiellement a cappella, le disque comporte quelques plages où interviennent discrètement la guitare de Philippe Gloaguen et la contrebasse de Pierrick Tardivel, ne faisant que souligner avec délicatesse la beauté des mélodies.

Arnel Morgant

Bagad Roñsed Mor Lokoal Mendon

Bloavezh Mat  
Coop Breizh

Voilà une publication qui s'est fait attendre. Enregistré depuis plus d'un an, le nouveau double CD du bagad champion de Bretagne 2003 est donc au début de l'été 2004...

Le premier CD reflète la rencontre du bagad avec EuTePé, l'Ensemble des trompettes de Paris : cinq trompettistes tous diplômés du CNSM de Paris officiant aujourd'hui tant dans l'Orchestre de l'Opéra que dans celui de la Garde républicaine, vortie au Philharmonique de Radio France ! La rencontre du bagad avec Patrick Fabert, directeur artistique d'EuTePé, remonte à la fin des années 1990. André Le Meut avait alors convié les cuivres parisiens à prendre part à la carte blanche que le Festival interceltique de Lorient lui avait donnée pour 2000. Pour la circonstance, Patrick Fabert avait imaginé une partie trompette venant compléter une suite de concours du bagad. On la retrouve ici : *Joa deoc'h*. Par la suite, le même Patrick Fabert avait arrangé de la même façon une suite de Loudeac, également présente sur l'enregistrement. Les musiciens des deux ensembles ont réussi là une symbiose orchestrale des plus heureuses, les invités ne cherchant pas à tirer la couverture à eux, situation malheureuse vécue en d'autres circonstances...

Quant au second CD, il reprend les deux belles suites grâce auxquelles le bagad a remporté l'année passée son quatrième titre de champion (Suite du pays de Redon, War an hent). Un double CD de bagad : cela ne s'était encore jamais vu. *Bloavezh Mat* est une réussite incontestable, et pourrait bien faire date !

Bodega, bodegaires !  
Anthologie de la cornemuse du Haut-Languedoc

CLRMDT/Cordae-La Talvera/  
Conservatoire occitan/ADDMD 11

Trois CD et un livret de 112 pages ! Cette anthologie de la "bodega" (prononcer "boudégo"), la grande cornemuse du Languedoc dont l'outré est faite d'une peau de chèvre ou de brebis entière, est un véritable bonheur, d'écoute et de lecture. L'écoute d'abord - c'est la moindre des choses pour un instrument de musique - le premier CD est consacré aux sources, chansons, récits, témoignages autour de la bodega (dit aussi "craba"), qui restitue bien l'instrument dans son contexte populaire, sociologique et historique. Les deux autres CD témoignent d'une nouvelle pratique actuelle (23 bodegaires et 50 musiciens accompagnateurs y figurent), mais toujours dans un respect de l'instrument et du répertoire qui exclut tout arrangement ou orchestration à caractère tapageur, du style « Vous voyez bien que c'est un instrument totalement contemporain, qu'iiii ! ». Quant à la lecture, le copieux livret détaille les origines et l'aire de l'instrument, sa fabrication et surtout celle de l'outré (savourer au passage le vidage de la peau, son grattage anciens bodegaires, leur vie, leurs succès et leur déclin, précise par des commentaires rigoureux et abondants les pages musicales (90 au total !) des 3 CD. Coordonné par Luc Charles-Dominique, responsable du CLRMDT et ethnomusicologue dont l'exigence scientifique et la rigueur d'enquête n'est plus à démontrer, voilà bien un travail magnifique qui, par parenthèse, n'est pas sans rappeler celui accompli par Dastum dans les années 1980, en partenariat avec *Le Chasse-Marin*, sur la veuze, autre cornemuse presque oubliée, et en nouvel essor.

Jacques Michenaud

BD Swing Orchestra

En concert que c'est !  
An Naer Produktion



L'excellente maison trégorroise An Naer Produktion vient de sortir un nouveau CD qui ne dépare pas la lignée déjà prestigieuse de ses précédentes productions. La jaquette est toujours aussi soignée dans sa présentation, colorée et avec des photos en abondance, même si on peut ici regretter un humour potachogamin-approximatif qui risque bien de ne faire sourire que ceux qui l'ont commis et leur entourage. D'accord, ce n'est déjà pas rien. Mais dommage aussi, car lorsque l'on constate le plus souvent que le contenu musical d'un disque est d'une qualité inversement proportionnelle à l'humour d'une jaquette, on peut de prime abord être inquiet. Eh bien non ! Bien sûr, on les connaît déjà, ces petits. Mais l'écoute de leur CD ne fait que confirmer tout le bien que l'on pense d'eux. C'est inventif, c'est swingant - avec un nom

pareil, c'est la moindre des choses ! -, c'est balancé, c'est parfait. Sans doute, être à quinze permet de varier les couleurs sonores, mais la mise en place est d'autant plus coton à peaufiner. Or, les enregistrements sont live, et pourtant on peine à imaginer quel plus aurait apporté une prise de son en studio. On ne regrettera que des voix un peu blanches et pas toujours excellentes posées, mais c'est un détail au regard du plaisir dispensé par ce disque généreux.

Jacques Michenaud



Quoi de neuf ?

# Bep daou viz, du-se Tous les deux mois, chez vous

Les dates des fest-noz, stages, veillées, festivals, concours...

Des interviews des acteurs de la musique bretonne d'aujourd'hui :

musiciens, chanteurs, associations...

Des articles sur les recherches en cours en matière de musique et de chant traditionnels

Des reportages sur les événements marquants passés et à venir

Un regard sur les parutions les plus récentes

Deiziadoù festoù-noz, stajoù, beilhadegoù, kenstrivadegoù, gouelioù...

Pennadoù-kaoz gant obererien sonerezh Breizh a-vremañ : sonerien, kanerien, kevredigezhioù...

Pennadoù war enklaskoù war ar stern a-zivout sonerezh ha kan hengounel

Kelskridoù diwar-benn an darvoudoù heverk tremenet ha da zont

Ur sell war an embann nevez



## Koumanantit ! Abonnez-vous !

6 numéros / 6 niverenn  
21 € (27 € pour l'étranger / estrenvro)

Vos coordonnées sur papier libre  
Kastit ho chomlec'h dre lizher  
Chèque à l'ordre de Dastum  
Ur chekenn war anv Dastum



Le disque des 30 ans de Dastum est offert aux nouveaux abonnés

Pladenn 30 vloaz Dastum profet d'ar goumananterien nevez

### Musique Bretonne

N° 186 (bimestriel/daouviziek)

SEPTEMBRE/OCTOBRE

GWENGOLD/HERE 2004

Dastum - 16 rue/straed la Santé

35000 Rennes/Roazhon

Tel/Pgz. : 02 99 30 91 00

Fax/Plr. : 02 99 30 91 11

dastum@wanadoo.fr

www.dastum.com

N° d'impression / Niverenn youlenn

1215 ISSN 9241 3663

N° de commission paritaire

Niverenn ar bodad kemparek

0508 G 83 955

La rédaction de *Musique Bretonne* est ouverte à tous. Si vous avez des propositions d'article, n'hésitez pas à nous contacter : musique.bretonne@dastum.net. Les propos des articles publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Digor d'an holl eo ar gehouenn. M'ho peus pennadoù-skrid da ginnig, deuit e darempred gancomp, dre bostel pe dre bell-gomz. Pep hini a zo lib da embann e soñj dindan e anv personel.

Directeur de publication

Rener an embann

Charles Quimbert

Directeur de rédaction

Rener ar skridoaz

Jacques Michenaud

Secrétaire de rédaction

Sekretourez ar skridoaz

Caroline Le Marquer

Maquette / Maketenn

Ikron

Imprimeur / Ti-moullan

Atimco

Couverture / Golo

Hamon-Martin Quintet

par Gael Le Boux

Ont collaboré à ce numéro

Kemeret o deus perzh en niverenn-mañ :

Christophe Ganne, Anna Jaouen,

Yves Labbé, Bernard Lasbleiz,

Armel Morgant, Christian Morvan,

Pierre-Yves Petillon,

Thierry Rouaud.



# dastum

Nous avons les moyens de  
vous faire chanter !



Retrouvez toutes les couleurs de référence de la culture populaire bretonne : chants et danses, contes et légendes, dictons et comptines, ... Un large choix de disques, livres, vidéos et dvd à découvrir en deux clics : [www.dastum.com](http://www.dastum.com) > rubrique Editions.

Brochure papier sur simple demande

Catalogue de vente par correspondance

### Dastum

16 rue de la Santé - 35000 Rennes - 02 99 30 91 00

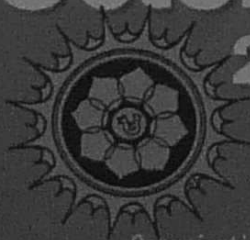
[dastum@wanadoo.fr](mailto:dastum@wanadoo.fr) - [www.dastum.com](http://www.dastum.com)

29<sup>ème</sup>

# Bogue d'Or

Chants, contes,  
musiques, danses,  
images et poésies...  
de Haute-Bretagne

Redon  
15 au 24  
Octobre  
2004



Organisation :  
Groupement Culturel Breton  
des Pays de Vilaine  
(G.C.B.P.V.) - 02 99 71 45 40  
gcbpv@wanadoo.fr



Communauté de Communes



"Cette réalisation a été cofinancée  
par l'Union Européenne dans le cadre  
du programme Leader+  
du Pays de Redon et de Vilaine"

ouest  
france